

# Bulletin du CEREDAF

Centre d'Etudes et de Recherches Documentaires sur l'Afghanistan

N°272 – Avril 2010 (Nouvelles mars 2010)

Mensuel 3 euros

## I - VIE POLITIQUE

- Le 28 février, accompagné du général américain commandant les forces de l'OTAN, Stanley McChrystal, **le président Hâmed Karzaï s'est rendu pour la première fois à Marjah** (province de l'Helmand), cible de la vaste offensive lancée il y a trois semaines dans le sud du pays par l'OTAN et l'armée afghane, où il s'est engagé à faire construire écoles et hôpitaux. M. Karzaï a promis de rétablir la sécurité et de faire construire écoles, routes et hôpitaux.

Les chefs de tribus se plaignent toutefois des responsables "corrompus" en place avant la prise de contrôle par les Tâlebân, des écoles et maisons transformées en postes de combat par les forces internationales et des civils "innocents" arrêtés et mis en prison par l'OTAN pendant les trois premières semaines de l'offensive. (AFP 07/03)

- Le 1<sup>er</sup> mars, **Hâmed Karzaï a annoncé un plan d'action pour réintégrer certains combattants insurgés dans la société et la mise en place de pourparlers avec des Tâlebân de haut niveau hiérarchique finalisée par une conférence de paix au printemps**. 1.400 personnes seraient convoquées à cette « djirga de paix » prévue le 29 avril. (AP 08/03)

- Revenant sur sa décision, **Hâmed Karzaï a accepté désormais que deux étrangers siègent au sein de la commission des plaintes électorales**. M. Karzaï était très critiqué pour ce qui semblait être une tentative de prise de contrôle de cette institution en signant, mi-février, le pouvoir de nommer les cinq membres de cette commission, après consultation des présidents des groupes parlementaires et de la Cour suprême. Hâmed Karzaï a accepté cette présence étrangère car le pays est encore en "phase de transition" vers la démocratie. (AP 13/03)

- Le 16 mars, **le Conseil de Ministres a approuvé un projet de loi du Ministère de la Justice déclarant vendredi et samedi comme repos hebdomadaires**. (Pajhwok Afghan News 16/03)

- Le 16 mars, **le gouvernement afghan a nié tout entretien direct de paix avec le numéro 2 des Tâlibân, le mollah Abdul Ghani Baradar**, avant qu'il n'ait été arrêté au Pakistan. (RFE/RL 16/03)

- **Hâmed Karzaï a donné plus d'autorité à une cour spéciale dans le cadre d'une campagne pour lutter contre la corruption**. Le cas de quelque 17 ministres ou ex-ministres y sera étudié. Hâmed Karzaï a reconnu que la corruption est avérée dans son gouvernement, mais selon lui le problème a été exagéré par des médias occidentaux. (Reuters 18/03)

- A l'occasion de la célébration du Naourouz (nouvel an), la station de radio **RFE/RL Radio Free Afghanistan a décerné le titre de « personne de l'année » au parlementaire indépendant Ramazan Bachardoust**.

Les supporters de R. Bachardoust, dont certains le surnomment « le Gandhi afghan », apprécient son style de vie modeste, le fait qu'il soit proche du peuple et son courage pour critiquer et nommer certains fonctionnaires corrompus. Lors de la dernière campagne présidentielle, il s'est déplacé avec transport en commun, à travers l'Afghanistan, sans escortes ou gardes du corps.. » (RFE/RL 21/03)

- Le 22 mars, **Hâmed Karzaï a rencontré une délégation de haut rang du Hezb-e Islami**, une des principales composantes de l'insurrection afghane. Ces discussions, qui en seraient encore au stade préparatoire, constituent le premier contact officiel direct entre Hâmed Karzaï et le mouvement dirigé par l'ancien Premier ministre Gulbuddin Hekmatyar. Elles pourraient ouvrir la perspective d'une paix séparée entre Kaboul et ce groupe qui partage certains des objectifs des Tâlebân.

C'est la première fois que le Hezb-e Islami envoie des délégués de haut rang pour des discussions dans la capitale, a souligné Haroun Zarghoun, porte-parole du groupe insurgé.

Les délégués ont apporté avec eux un plan de paix en 15 points qui réclame notamment le départ des troupes étrangères, a-t-il ajouté.

La délégation est conduite par Qutbuddin Helal, ancien Premier ministre et adjoint d'Hekmatyar, et comprend également dans ses rangs le gendre du numéro un du mouvement.

"Le point essentiel du plan est le retrait de toutes les forces étrangères à partir de juillet, dans un délai de six mois", a déclaré Haroun Zarghoun, joint par Reuters sur un téléphone portable avec un numéro pakistanais.

"Le gouvernement et le parlement actuels doivent rester en fonction jusqu'à la formation d'un gouvernement provisoire dans six mois, et la tenue d'élections présidentielle et parlementaires en mars 2011", a ajouté le porte-parole, indiquant que les détails du plan étaient négociables.

Le président Hâmed Karzaï avait déjà établi un contact indirect avec les hommes d'Hekmatyar, mais l'arrivée à Kaboul d'émissaires de haut niveau semble marquer une nouvelle étape dans le processus de réconciliation entamé par le chef de l'Etat en début d'année. Le chef de l'Etat avait nommé un ancien membre du Hezb-e Islami comme ministre de l'Economie dans son nouveau gouvernement formé en janvier.

Le Hezb-e Islami est l'un des trois principaux groupes insurgés identifiés par les forces de l'OTAN. (Reuters 22/03)

- **Après l'arrestation, au Pakistan, de leur chef militaire mollah Abdul Ghani Baradar, les Tâlebân afghans ont nommé Abdul Qayoum Zakir et mollah Akhtar Mohammad Mansoor pour le remplacer.**

Abdul Qayoum Zakir, la trentaine, fut détenu à Guantanamo jusqu'en 2007. Il serait très populaire auprès de la jeune génération de combattants tâlebân.

Le mollah A. Mansoor, une quarantaine d'année, faisait partie de l'équipe dirigeant des Tâlebân avant le 11 septembre 2001. Selon certains rapports, il aurait assuré la logistique des Tâlebân et particulièrement leur financement à partir des Etats du Golfe. (BBC 23/03)

- **Le nouveau représentant spécial des Nations Unies en Afghanistan, Staffan de Mistura, espère que le président Hâmed Karzaï annoncera d'ici mi-avril des réformes électorales permettant au scrutin législatif de septembre d'être "aussi crédible et représentatif que possible".**

*"Nous devons travailler ensemble en gardant à l'esprit que ce processus doit être un processus afghan, et que les Afghans seront comptables, en dernier lieu, de leur propre élection", a-t-il dit. "Les élections ont des chances d'être encore imparfaites. Mais, ce scrutin, reporté de quatre mois, "est une bonne occasion de tourner la page du passé". "Nous sommes là pour aider, pas pour diriger", a souligné M. Mistura, prenant soin de remettre systématiquement les autorités et le peuple afghan au centre de son propos. "Cette année est cruciale pour l'Afghanistan", a-t-il conclu. (AFP 23/03)*

- **Le groupe insurgé Hezb-e Islami de l'ex-Premier ministre Gulbuddin Hekmatyar se dit prêt à faire la paix avec le gouvernement de Kaboul et à servir de "pont" entre celui-ci et les Tâlebân si les Etats-Unis honorent leur engagement de commencer à retirer leurs troupes du pays l'an prochain.**

Cette proposition, formulée par le négociateur du mouvement Mohammad Daoud Abedi lors d'une interview accordée à Reuters le 24 mars dans un hôtel de Kaboul, est le premier indice de la part des insurgés qu'ils pourraient se satisfaire du calendrier de retrait dévoilé en décembre par le président Barack Obama. "Il y a une formule: 'Aucun ennemi n'est un ennemi pour toujours, aucun ami n'est un ami pour toujours'", a fait valoir Abedi. "Si partir est ce que la communauté internationale sous la conduite des Etats-Unis prévoit de faire, nous ferions mieux de faire en sorte qu'ils puissent partir avec honneur."

Mais Abedi a souligné que le calendrier était aménageable, mais que les préparatifs de retrait devaient être visibles pour être crédibles. Il a suggéré notamment de commencer avec un retrait des troupes étrangères des villes pour se cantonner dans leurs bases, en laissant les forces afghanes assurer la sécurité.

Les Etats-Unis ont déclaré que tout retrait sera graduel et fonction des conditions sur le terrain.

Les négociations engagées par le Hezb-e Islami pourraient traduire des dissensions au sein de l'insurrection islamiste afghane, les Tâlebân exigeant le départ des troupes étrangères avant toute négociation. Abedi a reconnu ces divergences. "Nous n'avons en commun avec les Tâlebân que l'exigence d'un retrait des troupes étrangères et la libération de notre pays de l'occupation. Pour le reste, ils ont leurs opinions et nous les nôtres. Nous croyons à des élections libres et honnêtes et les Tâlebân ont une idée différente", a-t-il dit.

Prié de dire si le Hezb-e Islami pouvait envisager un cessez-le-feu avec les forces internationales, Abedi a répondu que cela était "faisable" mais uniquement s'il est arrangé par l'intermédiaire du régime de Hâmed Karzaï. (Reuters 24/03)

-

## II – SÉCURITÉ

- Le 1<sup>er</sup> mars, près de l'aéroport de Kandahâr, un attentat-suicide à la voiture piégée a tué 4 civils et un soldat de l'OTAN. **Devant le siège de la police de Kandahâr, un attentat à la voiture piégée a tué un civil et blessé. 9 policiers et 6 autres civils.**

**A l'entrée de Lachkar Gah, capitale provinciale de l'Helmand, l'explosion d'un engin piégé, au passage d'une voiture civile, a tué 3 personnes. Une autre de ces mines a tué 2 employés d'une entreprise du bâtiment au nord du district.**

**Dans l'ouest de l'Afghanistan, 2 soldats de l'OTAN ont été tués par des tirs. (AP 01/03)**

- **L'offensive lancée ce mois-ci par les soldats afghans et américains à Marjah, dans le sud de l'Afghanistan, ne plaît guère à la population locale.** Un par un, les habitants de cette ville sont venus se plaindre, le 1<sup>er</sup> février, devant des responsables afghans (maisons endommagées, perte des membres de leurs familles dans l'opération).

La longue litanie des problèmes souligne la difficulté de la tâche de l'OTAN et les autorités afghanes qui tentent de transformer l'ancien bastion tâleb en modèle pour la lutte contre l'insurrection. Les forces alliées ont "nettoyé" une grande partie de Marjah et travaillent maintenant pour sécuriser la zone, bien que l'OTAN ait prévenu qu'il pourrait encore y avoir des poches de résistance pendant des semaines. Plusieurs centaines de policiers et fonctionnaires afghans ont été envoyés à Marjah avec l'objectif de mettre en place des services publics afin de gagner le soutien de la population. Selon les responsables de l'OTAN, il est essentiel d'établir une bonne gouvernance locale, parce que la corruption et le manque de services ont conduit beaucoup d'Afghans à se tourner vers les Tâlebân.

Le général McChrystal a estimé qu'avant l'offensive, entre 200 et 300 hommes dans le secteur étaient dans les rangs des Tâlebân. Leur fidélité ou non à l'insurrection dépendra de la capacité des autorités afghanes, soutenues par l'OTAN, à assurer la sécurité et un gouvernement respecté de la population, a-t-il ajouté. "J'espère que nous pourrions offrir une opportunité", a-t-il poursuivi souhaitant que la grande majorité d'entre eux décide de renoncer définitivement à l'insurrection. "Mais si la gouvernance et la sécurité ne sont pas suffisantes, alors vous courez un risque plus grand de voir certains d'entre eux ressortir". (AP 02/03)

- le 1<sup>er</sup> mars, **6 soldats de l'OTAN ont été tués**, dont un Britannique par une bombe artisanale dans le Sud et un autre militaire de l'OTAN par un tir de roquette dans l'Est. (Le Monde 02/03)

- Le 1<sup>er</sup> mars, **des militants tâlebân ont déposé leurs armes et se sont rendus aux autorités dans le district de Lalpor (province du Nangarhâr)**

Dans la nuit du 1<sup>er</sup> au 2 mars, à Assadabâd, dans la province orientale du Kounar, **des Tâlebân ont blessé 4 enfants.** (Xinhua 02/03)

- Le 2 mars, **un soldat britannique a été tué par balles dans le district de Sangin (province de l'Helmand).** Sa mort n'est donc pas reliée à l'opération Mushtarak en cours. (AFP 02/03)

- Le 4 mars, **5 Pakistanais ont été tués par balles et un autre blessé** alors qu'ils se rendaient sur un chantier de reconstruction d'une route entre Kandahâr et Pandjwâi. (AP 04/03)

- Selon le général américain Stanley McChrystal, chef des forces internationales en Afghanistan, **les descentes des seuls militaires étrangers dans les foyers afghans ont été interdites la nuit.** Les forces de sécurité afghanes "doivent être la première force aperçue et les premières voix entendues par les occupants de tout périmètre perquisitionné" durant la nuit. "Pour réduire la capa-

*cité de l'insurrection à alimenter le ressentiment et la mauvaise volonté, les raids nocturnes doivent être tactiquement justifiés, judicieusement utilisés, a-t-il ajouté. (JDD 05/03)*

- Le 6 mars, **Gordon Brown s'est rendu en Afghanistan, sur un site pris récemment aux Tâlebân**, alors que la controverse au sujet du budget militaire enfle en Grande-Bretagne. Gordon Brown s'est également rendu sur deux positions avancées de la région de Nad Ali, théâtre de la vaste offensive lancée à la mi-février. La question du soutien financier à l'armée britannique reste un sujet de préoccupation majeure outre Manche alors que 10.000 soldats sont toujours engagés en Afghanistan. (Reuters 06/03)

- **La province de Bamiyan est l'une des rares provinces stables de l'Afghanistan.** Cette stabilité est d'abord due à sa composition ethnique: contrairement aux provinces du sud comme Kandahâr et l'Helmand à majorité pachtoune – l'ethnie des Tâlebân – Bamiyan est à majorité Hazâra, une minorité ethnique qui fût persécutée par les Tâlebân.

Habiba Sarabi, gouverneure de la province, veut s'assurer que l'Equipe de reconstruction (PRT) ne pliera pas bagage dès que le transfert du contrôle de sécurité, officieusement achevé, sera annoncé – probablement d'ici à la fin de l'année. Et brandit la menace d'un retour des Tâlebân dans la région.

L'Equipe de reconstruction de Bamiyan compte remplacer progressivement les militaires du PRT par des civils. « *Il faut que l'insurrection devienne hors de propos, notamment parce que les gens auront un travail, iront à l'école, qu'ils bénéficieront d'une bonne gouvernance et une justice qui fonctionne* », précise E. Meyer, un de ces civils. Afin d'accompagner cet effort, le nombre de civils déployés dans tout l'Afghanistan doit passer cette année de 285 à 900. Pour venir en aide à une population de 34 millions d'habitants. (20minutes 06/03)

- Le 6 mars, **un soldat britannique a succombé à des blessures infligées** lors d'une explosion survenue la veille près de Sangin (province de l'Helmand). **Un deuxième soldat britannique est mort** après avoir été touché par des tirs dans la même zone, près de Sangin. (AFP 06/03)

- Le 6 mars, **des combats intenses opposent des Tâlebân et des insurgés du Hezb-e Islami, dans la province de Baghlan (Nord), faisant une cinquantaine de morts.** (AFP 06/03)

- Le 6 mars, **Fauzia Kofi, une parlementaire de la province du Badakhchan (Nord), a survécu à l'attaque de son convoi dans le district de Sarobi, à l'est de Kaboul.** Deux de ses gardes du corps ont été blessés. (IANS 06/03)

- Le 7 mars, **3 soldats de l'OTAN ont trouvé la mort.** Un soldat a été tué dans des combats et un second a péri dans l'explosion d'une mine artisanale, dans le sud de l'Afghanistan. Un troisième soldat a été tué dans des combats dans l'est du pays. (AFP 07/03)

- Le 7 mars, **les combats continuaient d'opposer Tâlebân et insurgés du Hezb-e Islami dans le nord de l'Afghanistan.** Selon la police, **80 personnes auraient péri** depuis le début des affrontements, dont des civils. **Quatre-vingt combattants du Hezb-e Islami se sont par ailleurs rendus à la police.** (AFP 07/03)

- Le 8 mars, **dans la province de Badghis (Nord), un double attentat a fait 12 morts** : 10 civils, au passage d'un véhicule, dans un premier attentat et 2 policiers, dans un deuxième attentat visant un véhicule de la police. (Reuters 08/03)

- Le 8 mars, à Khost (province du Paktia), **la police, soutenue par les forces américaines, a tué 2 hommes armés prêts à faire exploser une bombe.** (AP 08/03)

- Le 9 mars, **2 soldats de l'OTAN ont été tués dans un attentat suicide dans la province de Khost**, devant une base militaire américaine, également utilisée par la police afghane aux frontières. (JDD 09/03)

- **Les véhicules aux vitres teintées ne seront plus autorisées dans les rues de Kaboul** à compter du 11 mars, une mesure destinée à renforcer la sécurité après une série d'attaques dans la capitale afghane. Il n'y aura pas d'exception pour les véhicules diplomatiques ou officielles. (AP 09/03)

- Le 9 mars, le secrétaire américain à la Défense, **Robert Gates, a déclaré aux troupes de la coalition que l'OTAN allait déployer dans les mois à venir des milliers de soldats en renfort dans le secteur de Kandahâr** dans le cadre des plans de reprise de contrôle de la région de Kandahâr, au coeur de la stratégie afghane du président Barack Obama. L'opération de reprise du contrôle de la province de Kandahâr est le principal objectif restant à atteindre dans la stratégie afghane du président Obama, qui vise à infléchir la tendance des dernières années et à reprendre le dessus sur le plan militaire.

Le général Stanley McChrystal, commandant des forces des Etats-Unis et de l'OTAN en Afghanistan, a déclaré que l'opération de Kandahâr serait menée par étapes, sans qu'il y ait une grande offensive comme ce fut le cas contre le bastion tâleb de Marjah, dans la province voisine, de l'Helmand. (Reuters 09/03)

- **Après la victoire militaire contre les Tâlebân à Marjah, dans le sud de l'Afghanistan, le plus dur reste sans doute à venir pour les forces de l'OTAN et le gouvernement de Hâmed Karzaï**: "gagner les coeurs" de la population locale pour éviter que les insurgés ne reprennent pied dans le secteur. Désormais, la priorité va être d'assurer la sécurité de la population et, peut-être le plus difficile, de mettre en place une administration civile locale à la fois efficace et intègre.

L'OTAN espère faire de Marjah un modèle de sa stratégie en Afghanistan, qui fait du sort des civils une priorité. L'installation réussie d'une administration à Marjah pourrait servir d'exemple pour les conquêtes des forces alliées dans d'autres régions du Sud afghan où les Tâlebân sont encore largement implantés.

Au moins 2.000 soldats américains et un millier de militaires afghans doivent rester sur place. Le succès de la reconquête dépendra de plusieurs facteurs: l'attitude du gouvernement Karzaï, la capacité à acheminer des fonds pour réparer infrastructures et maisons et construire écoles et cliniques, et l'adhésion des paysans à un programme de cultures de substitution au pavot. Et il faudra aussi que les forces de l'OTAN s'installent pour suffisamment longtemps.

Les attaques ne devraient pas cesser à Marjah, même si les Tâlebân qui contrôlaient la ville ont été tués ou blessés, ont fui ou font profil bas. "Nous nous embarquons dans une campagne de 12 à 18 mois. Ce ne sera pas facile", a averti le général David Petraeus, commandant des opérations américaines en Irak et en Afghanistan. Mais il estime que les Etats-Unis disposent désormais de moyens, notamment militaires, suffisants pour empêcher les Tâlebân de reprendre la ville. Après le départ des forces occidentales, le maintien de la sécurité devra être assuré par l'armée afghane, dont l'efficacité suscite des doutes. (AP 10/03)

- Le 10 mars, **un responsable des services de renseignement afghans a été abattu à Ghazni**, au sud-ouest de Kaboul. (Reuters 10/03)

- Le 10 mars **3 civils afghans ont été tués et 4 autres blessés par l'explosion d'une bombe du bord de route dans le district de Marjah (province de l'Helmand).** Dans la province de Faryâb (Nord), **2 enfants ont été tués et 2 autres blessés par l'explosion d'une bombe du bord de route.**

**Dans la province du Paktika (Est), un kamikaze a précipité son véhicule chargé d'explosifs sur une base militaire mixte des forces afghanes et de l'OTAN, faisant 5 morts** dont 3 soldats et 2 policiers des frontières. (DPA 10/03)

- Le 11 mars, **une bombe artisanale a tué 4 enfants et un adulte dans le nord-est du pays dans la province de Kapissa**, au nord de Kaboul. (AP 11/03)

- Le 11 mars, **3 policiers d'élite ont été tués et 3 autres blessés lors d'une attaque d'insurgés près de Gardez, la capitale de la province du Paktia (Est)**. Ces policiers faisaient partie d'une unité d'élite récemment créée pour répondre aux menaces des Tâlebân dans la province du Paktia. (AP 12/03)

- Le 12 mars, **un soldat de l'OTAN a été tué dans l'explosion d'une bombe artisanale dans le sud de l'Afghanistan**. (AFP 12/03)

- Le 13 mars, **35 personnes (22 civils et 13 policiers) ont trouvé la mort et une cinquantaine ont été blessées dans une série d'attentats suicide à Kandahâr**. Quatre kamikazes ont frappé en quatre points de la ville. Les explosions ont eu lieu près d'un hôtel, d'une prison, d'une mosquée et à un carrefour du centre-ville. Plusieurs bâtiments se sont effondrés. (AP 13/03)

- Le 13 mars, **6 civils ont été tués et un autre blessé dans l'explosion d'une bombe artisanale au passage de leur véhicule dans le centre de l'Afghanistan**.

**Dans la district de Moqour (province de Badghis), 2 combattants tâlebân ont été tués par l'explosion d'un engin artisanal qu'ils transportaient** et tentaient d'installer le long d'une route. (TF1 13/03)

- Le 14 mars, **les attentats de Kandahâr sont un "avertissement" aux troupes de l'OTAN** qui préparent une offensive dans ce bastion tâleb, **affirment les insurgés islamistes**. (AP 14/03)

- Le 14 mars, **le gouverneur de la province afghane de Kandahâr, Tooryalai Wesa, a réclamé des renforts militaires** après la série de 12 explosions meurtrières qui a frappé sa capitale dans la nuit du 13 au 14 mars et qui a été qualifiée d'"avertissement" par les insurgés islamistes. M. Wesa souhaite également une coordination avec les forces de l'OTAN pour améliorer la sécurité dans la région. (AP 14/03)

- Le 14 mars, **une bombe, placée en bord de route, dans la région de Dand (province de Kandahâr), visant une voiture transportant des employés pakistanais qui travaillaient à la reconstruction du pays, a fait 5 morts**. (AP 14/03)

- Le 14 mars, **une explosion s'est produite à proximité du consulat du Pakistan à Kandahâr**. Aucune victime n'a été rapportée jusqu'à présent. (Xinhua 15/03)

- Le 14 mars, **un soldat afghan a été tué dans une attaque d'insurgés près de Marjah**.

Le 15 mars, **dans la province de Kandahâr, 6 personnes ont été tuées quand leur véhicule a explosé sous une bombe improvisée**. Les forces de sécurité ont trouvé sur leurs corps les cartes d'identité pakistanaises et autres documents les liant aux groupes insurgés. (AFP 15/03)

- Le 15 mars, **une personne a été tuée dans une attaque à la roquette sur la base aérienne de Bagram**, au nord de la capitale afghane.

**Dans la province de Ghazni, 3 civils ont été tués et 2 autres blessés dans l'explosion d'une bombe** du bord de route.

**Dans la province du Paktika, les forces de sécurité afghane ont abattu 5 candidats à l'attentat suicide** avant qu'ils ne puissent agir, dans le district de Barmal. (AP 15/03)

- Le 16 mars, le contre-amiral Greg Smith, un porte-parole de l'armée américaine, a annoncé à Bruxelles que **les forces américaines en Afghanistan passeront pratiquement toutes sous le commandement de l'OTAN**. (AP 16/03)

- Le 16 mars, **2 soldats britanniques ont été tués dans une explosion dans la zone de Mussa Qala (province de l'Helmand)**. (AP 17/03)

- Le 16 mars, **à Ghazni, un homme armé a tué un policier**. (Reuters 17/03)

- Le 17 mars, **2 kamikazes déguisés en femme, portant des vestes bourrées d'explosifs, ont été abattus alors qu'ils cherchaient à entrer dans les locaux de l'organisation International Relief and Development, à Lashkar Gah, capitale de la province de l'Helmand**. Trois employés de l'organisation, dont 2 étrangers, ont été blessés, ainsi qu'une Afghane travaillant pour IRD..

Plus tard, **un autre kamikaze est mort dans la province de l'Helmand lors de l'explosion accidentelle de sa charge**. (AFP 17/03)

#### 1 410 policiers sont morts l'an dernier

1 410 de la police nationale afghane ont perdu leurs vies dans la guerre contre les Tâlebân, durant l'année afghane 21 mars 2009-20 mars 2010, selon les chiffres officiels.

Les Tâlebân ont organisé un total de 4 171 attaques (incursions armées, attaques suicide, bombes du bord de route, embuscades). On a dénombré 225 attaques suicide et 1 824 explosion de bombes du bord de route et explosifs improvisés). 2 958 militants suspects ont été arrêtés au cours de cette période.

Plus de 2 100 civils ont été tués et environ 3 700 ont été blessés au cours de l'année. Enfin, plus de 4 600 militants ont été tués. (Xinhua 18/03)

- **Le commandement militaire américain envisage d'envoyer 2.500 soldats en renfort dans le nord de l'Afghanistan** afin de lutter contre les Tâlebân, montés en puissance dans cette région longtemps restée assez calme (AFP 19/03)

- **Les autorités afghanes de Hérat ont saisi des armes iraniennes**, dont des mortiers, des explosifs, du matériel de propagande et des téléphones portables destinés aux insurgés. Un commandant tâleb a reconnu que les insurgés étaient devenus plus dépendants de l'Iran pour intensifier leurs opérations alors que le Pakistan renforçait sa lutte contre les insurgés sur son territoire. (Telegraph 20/03)

- Le 19 mars, **un projectile de l'OTAN a tué un motocycliste, dans la province occidentale de Hérat**. (Xinhua 20/03)

- Le 21 mars, **2 civils ont été tués et 4 autres blessés par l'explosion d'une bombe sur une route dans la province de Khost**, où une série d'explosions a visé les célébrations du Naouruz, le nouvel an afghan. (AP 21/03)

- Le 21 mars, **10 civils ont été tués et 7 autres blessés lors d'un attentat-suicide dans la ville de Gereshk (province de l'Helmand)**, au passage d'une patrouille de l'armée afghane. La plupart des victimes sont des vendeurs installés le long de la route. (AP 21/03)

- Le 22 mars, **un soldat britannique a été tué dans une explosion dans la zone de Sangin (province de l'Helmand)**. (BBC 22/03)

- **L'armée canadienne a discrètement cessé d'informer le public lorsque des soldats étaient blessés sur les champs de batailles en Afghanistan**, et livrera plutôt des statistiques annuelles à cet effet. Ce changement abrupt de politique est décrit par les Forces canadiennes comme une tentative délibérée de garder les Tâlebân dans l'ignorance. (La Presse Canadienne 23/03)

- Le 24 mars **2 soldats de l'OTAN ont été tués par une bombe dans le sud de l'Afghanistan**. (AP 24/03)

- Après plusieurs jours de combats, les Tâlebân se sont emparé de Shah Karez à 16km de Sangin (province de l'Helmand). Le gouverneur actuel de Mussa Qala qui avait déserté les Tâlebân et qui est soutenu par les Britanniques, est originaire de ce village. Plus de 50 policiers afghans, tous les anciens membres de la milice tâleb, ont été forcés d'abandonner Shah Karez après que 5 de leurs camarades aient été tués et 16 autres blessés. (*Ten Times 24/03*)

- Le 25 mars, un kamikaze, originaire du Pakistan, a été tué par des habitants de Moqur (province de Ghazni) avant qu'il ne se fasse exploser. (*CNN 25/03*)

- Le 25 mars, au moins 6 combattants tâlebân et 2 agents de sécurité privée ont été tués dans un raid aérien de l'OTAN dans la province du Paktika. (*Pajhwok Afghan News 25/03*)

- Le 25 mars, l'OTAN a reconnu avoir tué 2 civils et blessé 4 autres à Khost. (*Reuters 26/03*)

- Le 26 mars, un homme armé a tiré sur un groupe de travailleurs humanitaires inspectant les travaux d'un lycée dans la province de Khost, tuant l'un d'entre eux et blessant 3 autres personnes, dont un Allemand. (*AP 26/03*)

- Le 26 mars, l'OTAN a annoncé la mort d'un militaire dans l'explosion d'une bombe dans le sud de l'Afghanistan. (*AP 26/03*)

- Le 27 mars, un soldat de l'OTAN a été tué par une bombe du bord de route dans le sud du pays. (*AP 27/03*)

- Le 27 mars, dans le district de Pushtrod (province de Farâh), une bombe du bord de route a explosé au passage d'un bus, tuant au moins un civil et blessant 10 autres. (*Quqnoos 27/03*)

- Le 27 mars, un soldat britannique a été tué dans un attentat-suicide près de Sangin (province de l'Helmand). (*AP 28/03*)

- Le nombre de soldats américains tués en Afghanistan a pratiquement doublé durant les trois premiers mois de cette année (57), comparativement à la même période l'an dernier (28). Le nombre de blessés a quant à lui triplé au cours des deux premiers mois de l'année, comparativement à janvier et février 2009. Au moins 20 soldats américains ont été tués depuis début mars, contre 13 pendant la même période il y a un an.

La Grande-Bretagne, qui dispose du deuxième contingent le plus important des pays étrangers en Afghanistan, a perdu au moins 33 hommes depuis le 1er janvier, contre 15 pendant la même période l'an dernier. (*AP 28/03*)

- Le 28 mars, 6 civils ont été tués par deux explosions distinctes de bombes plantées sur des routes, l'une dans le district de Sangin, l'autre dans celui de Nawa. (*AP 28/03*)

- Le 29 mars, un hélicoptère des forces internationales s'est écrasé dans la province de Zâbol, faisant 14 blessés, des soldats étrangers, 3 militaires afghans et un policier afghan. Les Tâlebân, de leur côté, ont fait savoir sur leur site Internet, qu'ils étaient à l'origine du crash dans le district d'Atghar. (*AP 29/03*)

- Le 29 mars, l'OTAN a précisé que l'importante offensive, qu'elle a annoncée dans la ville de Kandahâr, débutera en juin. L'objectif est de reprendre le contrôle de ce fief des Tâlebân avant le début du Ramadan, en août. Les opérations, prévues pour durer deux mois, représenteront un indicateur important vis-à-vis de la stratégie adoptée par les forces alliées en Afghanistan. L'armée américaine prévoit que "plusieurs milliers" de soldats participeront, la plupart appuiera la police locale. Kandahâr est également considérée comme le bastion de la résistance anti-Karzai. (*AP 30/03*)

- Le 31 mars, le chef d'état-major interarmées américain Michael Mullen a estimé que reprendre le contrôle de Kanda-

hâr était "la pierre angulaire" de la guerre en Afghanistan. Reprendre Kandahâr permettrait de placer le gouvernement afghan en position de force pour poursuivre le processus de réconciliation. (*AP 31/03*)

- Le 31 mars, au moins 13 personnes ont été tuées et une quarantaine de blessés dans un attentat suicide commis au moment où une distribution d'aide agricole était organisée dans la province de l'Helmand, visant à les convaincre de renoncer à la culture du pavot. (*Reuters 31/03*)

### III – RECONSTRUCTION, ÉCONOMIE, ENVIRONNEMENT

- Pomegreat, une société anglaise de boissons, est devenue la première entreprise internationale à acheter du jus de grenade afghan. Pomegreat a signé un accord pour acheter 500 tonnes de concentré par an à la première usine de jus de fruits du pays, installée dans la périphérie de Kaboul. Elle achètera également 500 tonnes de grenades fraîches par an. La plantation des grenadiers en Afghanistan entre dans le cadre de la lutte contre la culture du pavot. L'Afghanistan a plus de 40 variétés de grenadiers. Les grenades de Kandahâr peuvent atteindre un poids de près d'un kilo. (*The FrontierPost 02/03*)

- Le laboratoire Bits and Atoms du MIT (Massachusetts Institute of Technology) a construit un réseau Wi-Fi pour relier plusieurs sites en Afghanistan à partir de matériel de récupération (planches de bois, câble, boîte en plastique et bidons métalliques). Le projet FabFi, open-source, possède 29 liens à et autour de Djalâlâbâd (province du Nangarhâr). L'accès à Internet dans cette région permet aux utilisateurs d'être connectés à la toile mondiale et de faciliter les échanges sociaux et économiques. (*CanardWi-Fi 07/03*)

- Depuis le 7 mars, environ 32.000 familles du quartier de Hodkhel, à l'est de Kaboul, bénéficient d'un nouveau transformateur leur donnant accès à l'électricité. Ce projet a été financé par le Gouvernement Indien. Actuellement 70% des Kabouliis ont accès à l'électricité. (*Pajhwok Afghan News 07/03*)

- Le 8 mars, la Grande-Bretagne a initié un programme de développement sur trois ans dans cinq zones de la province de l'Helmand dans le but de fournir des emplois à 2 000 personnes, d'accorder des crédits à 30 000 personnes et aider les entreprises locales et des ONG dans les secteurs de l'énergie et l'irrigation. Ce programme pourraient bénéficier à 800 000 personnes (*United Kingdom Department for International Development 08/03*)

- Le 9 mars, le commandant en chef de l'OTAN en Europe, l'amiral américain James Stavridis, a estimé à Washington que la force internationale ne fournissait pas assez d'instructeurs pour former les soldats et policiers afghans. Selon l'amiral Stavridis, alors que les Etats-Unis veulent que les pays de l'OTAN fournissent 1.278 instructeurs, seuls 541 ont pu être recrutés. Pour y remédier, le centre de commandement de l'OTAN en Europe et le secrétaire général de l'Alliance Anders Fogh Rasmussen sont en train de passer en revue les pays susceptibles de fournir des instructeurs, a ajouté l'amiral Stavridis. (*AFP 09/03*)

- Le 10 mars, la Banque mondiale a approuvé une subvention de 30 millions de dollars pour soutenir la nouvelle initiative du gouvernement afghan pour favoriser l'emploi et l'augmentation des revenus dans le secteur rural qui représente 70% de la population du pays. (*Pajhwok Afghan News 10/03*)

- Les Etats-Unis et les autorités afghanes ont commencé un remaniement important de la police afghane dans le but de nettoyer cette force dont la corruption a miné la confiance du gouvernement afghan et a alimenté l'insurrection.

Le programme, qui prévoit d'envoyer en formation jusqu'à 3 000 officiers à l'étranger (Turquie, Jordanie), est conçu pour reconstruire une force de plus de 90.000 policiers dont la majeure partie a été affectée pratiquement sans aucune formation et peu de contrôle. Ce programme permettrait de compenser une pénurie critique d'environ 500 formateurs de police de l'OTAN.

Le ministre de l'Intérieur également s'est engagé à se séparer des chefs corrompus. « *Pendant longtemps, la corruption a été considérée un sujet tabou* » a-t-il indiqué. « *Ce n'est plus le cas. Nous devons combattre cette malédiction.* » (*The Washington Post* 12/03)

- La compagnie afghane Safi Airways, la deuxième du pays après Ariana Afghan Airways, bénéficiera pendant quelques années encore de la présence d'ONG, des sociétés privées de sécurité et d'autres organismes étrangers dans le pays. **Safi Airways a signé des accords de partenariat avec Lufthansa, United Airlines et Emirates, la connectant ainsi au reste du monde.** Safi Airways, dont le Boeing 767-200 transporte Hâmed Karzaï à l'étranger, possède quatre avions et pense renouveler sa flotte en louant de nouveaux avions. (*Reuters* 13/03)

- Le 17 mars, **les créanciers publics membres du Club de Paris ont décidé, à Paris, d'annuler la totalité de la dette de l'Afghanistan** à leur égard, soit 1,026 milliard de dollars, selon un communiqué de cette instance qui réunit 19 des principaux pays industrialisés. Cela représente près de la moitié de la dette extérieure publique afghane au 20 mars 2009, qui était de 2,104 milliards de dollars, même si d'autres allègements ont entre-temps été décidés par des créanciers multilatéraux, a-t-on précisé au Club de Paris.

L'annulation concerne d'une part 441 millions de dollars, soit "l'effort incombant au Club de Paris dans le cadre de l'initiative PPTTE renforcée", et d'autre part "un allègement additionnel de 585 millions de dollars", que les pays créanciers se sont engagés à fournir "à titre bilatéral et sur une base volontaire". Cela représente en tout une annulation de 1,026 milliard de dollars, soit "un allègement à 100%" de la dette afghane à leur égard.

De son côté, le gouvernement afghan, représenté par le ministre des Finances Omar Zakhilwal, s'est engagé "à utiliser les ressources additionnelles provenant de l'allègement de sa dette pour atteindre les objectifs prioritaires" en faveur du développement, soulignant le Club de Paris. (*AFP* 17/03)

- **Les exportations des provinces occidentales de l'Afghanistan, ont représenté 46 millions de dollars pendant l'année afghane en cours**, soit une augmentation de près de 35% par rapport à l'an dernier. Ces exportations, composées principalement de fruits, légumes, tapis et marbres, étaient destinées à l'Iran, le Tadjikistan, la Turkménistan, les Emirats Arabes Unis, la Russie, la Syrie, la Turquie, l'Irak, l'Egypte et quelques pays occidentaux. (*Pajhwok Afghan News* 19/03)

- **L'eau est primordiale pour la survie des habitants des rives du fleuve Helmand.** Le bassin fluvial du Helmand couvre 43% du territoire afghan et abrite 7,1 millions de personnes soit plus d'un quart des la population de l'Afghanistan.

Les rives de fleuve et les bords des canaux sont érodés, les vannes de régulation des canaux sont anciennes et les dépôts de vase dans les canaux d'irrigation et de drainage sont maintenant un problème majeur. On estime que l'approvisionnement en eau n'atteint que 59% de la population dans le bassin.

Le projet du bassin fluvial de l'Helmand va utiliser l'eau comme moyen de stabilité et de la reprise économique.

Ce projet devrait améliorer également la gestion locale de l'eau pour renforcer la capacité du gouvernement afghan à fournir des services et augmenter sa responsabilité.

À moyen et long terme, le projet permettra une meilleure gestion des ressources en eau au plan provincial et au niveau national et

une augmentation de la croissance économique et du développement.

Le Département du développement international de la Grande-Bretagne est parmi les donateurs qui cofinancent le ce programme avec la Banque asiatique de développement.

D'autres organismes comme l'USAID et l'Agence canadienne pour le développement international soutiennent le projet d'amélioration de l'irrigation de l'Arghandâb, principal affluent de l'Helmand dans la province de Kandahâr. (*United Kingdom Department for International Development* 22/03)

### L'argent est-il bien utilisé en Afghanistan ?

L'Afghanistan a été inondé d'aide étrangère depuis la chute des Tâlebân en 2001, mais il est difficile pour le gouvernement et ses alliés donateurs de justifier si cet argent a bien été utilisé.

Les critiques contestent le manque de transparence et de coordination et prétendent qu'une grande partie de ces financements a été gaspillée par la corruption, la mauvaise gestion et un mauvais ciblage.

Maintenant, avec la publication du premier rapport financier des donateurs (DFR) par le ministère des Finances, quelques faits de base et chiffres sont finalement disponibles.

#### Combien ?

Les donateurs ont dépensé 36 milliards de dollars en Afghanistan entre 2001 et 2009 sur un total de 62 milliards pour lesquels ils s'étaient engagés.

Parmi les dizaines de donateurs, la Suède a couvert 90% de ses engagements, suivis du Royaume-Uni et des Etats-Unis. La Banque asiatique de développement suit avec 60%.

Les Etats-Unis ont été les plus gros donateurs en Afghanistan au cours des huit dernières années, avec un total de 23.417 milliards de dollars.

#### Comparé à qui ?

Au cours des cinq dernières années, l'aide par habitant a été 1 241 dollars - loin derrière celle accordée en Irak et en Bosnie, selon le rapport, alors que l'Afghanistan a les plus mauvais indicateurs de pauvreté et de vulnérabilité dans le monde.

Mais la qualité de l'aide est une question importante : « La priorité n'est pas nécessairement d'augmenter le volume de l'aide, mais de veiller à ce qu'elle soit effectivement dépensée, avec des résultats bénéfiques pour les Afghans, » a déclaré Ashley Jackson, de l'Oxfam en Afghanistan.

#### Qui contrôle les dépenses ?

Le gouvernement de Hâmed Karzaï a été accusé de corruption endémique, du manque de bon sens et de mauvaise gestion de l'aide, et n'aurait dépensé seulement 23% des aides étrangères (environ 8 milliards de dollars).

Plus de 29 milliards de dollars (77% de toute l'aide dépensée) ont été directement dépensés par des donateurs avec peu ou pas d'implication du gouvernement ; plus de 15 milliards de dollars, sur les 29 milliards, ont été dépensés directement par les canaux militaires étrangers, selon le rapport.

Selon Mark Ward, conseiller spécial pour le développement de l'ONU en Afghanistan, a déclaré que les donateurs ont financé leurs propres projets parce que le gouvernement afghan ne leur a pas présenté assez de programmes nationaux bien étudiés.

#### Dépenser où ?

Plus de la moitié de toute l'aide dépensée en 2002-2009 (environ 19 milliards de dollars) l'a été dans le secteur de la sécurité, en particulier sur le renforcement de la police et de l'armée, selon les chiffres du rapport.

La santé a reçu 6% de cette aide, l'éducation et la culture 9% et l'agriculture et le développement rural ont obtenu 18% de toute l'aide de 36 milliards de dollars engagés.

Les « investissements dans le secteur de la sécurité sont très importants parce qu'il est difficile de soutenir des améliorations de gouvernance et de développement si l'environnement n'est pas sûr, » a indiqué Mark Ward.

#### L'argent est allé où ?

(chiffres en milliards de dollars) :

5.2 dans les provinces centrales ; 1.7 dans le Nord ; 1.6 dans le Nord-est ; 1.4 dans l'Est ; 1.3 dans l'Ouest ; 1.2 dans le Sud et 0.9 dans le Sud-ouest (*IRIN* 22/03)

- **Les revenus de l'Etat afghan ont augmenté de 45% cette année**, mais moins d'un tiers de son budget reste dépendant de l'aide occidentale, a indiqué le ministère des Finances le 25 mars. Une série de réformes et de mesures anti-corruption a permis de recouvrer 600 millions de dollars durant l'exercice budgétaire qui s'achève cette semaine, contre 400 millions sur l'exercice précédent.

Le revenu annuel par habitant est à peine de 20 dollars, à peine assez pour fournir des services de base (écoles, hôpitaux, justice, routes, armée, police). Selon le ministre des Finances, l'Afghanistan pourrai, pour ses dépenses de base, se passer de l'aide internationale d'ici trois ans.

Le budget courant de l'Afghanistan, pour l'année qui vient de s'écouler, était plus de 1.9 milliards de dollars, dont 70% ont été fournis par la communauté internationale. Celle-ci a aussi contribué, pour un montant de 2.4 milliards de dollars, pour améliorer son économie et pour construire ses infrastructures.

Le budget courant pour l'année à venir (2010-2011), soumis au parlement pour approbation, est presque de 2.4 milliards de dollars, une grosse part étant affectée à la sécurité.

L'exploitation du secteur minier permettrait au pays de devenir autosuffisant économiquement en futures années. (Reuters 25/03)

### L'accès à l'eau de l'Afghanistan, un enjeu de sécurité majeur

Après des décennies de guerre qui ont mis à mal les infrastructures du pays, l'approvisionnement en eau de l'Afghanistan représente l'un des enjeux de sécurité majeurs des années à venir, préviennent des responsables afghans et étrangers. De lourds investissements sont nécessaires pour construire des barrages et moderniser les réseaux d'irrigation si le pays ne veut pas faire face à une grave pénurie, disent-ils.

Deux tiers des ressources en eau du pays issues de la pluie et des fontes profitent aux pays voisins, une situation à laquelle il faut remédier rapidement si l'Afghanistan veut subvenir à terme aux besoins d'une population en pleine croissance, déclarait récemment à Reuters le vice-ministre de l'Eau et de l'Energie. "Dans 30 ans, la population aura doublé, tout comme nos besoins en eau, en nourriture et en électricité", précisait Shujauddin Ziayee.

Pays enclavé, l'Afghanistan a une longue histoire de querelles avec ses pays voisins concernant l'approvisionnement en eau. "Au total, les pluies et les chutes de neige représentent 57 milliards de mètres cube d'eau par an en Afghanistan. Malheureusement, entre 30 et 35% de cette eau peut être utilisée en Afghanistan, le reste finissant dans les pays voisins", poursuit le ministre.

#### UN AFGHAN SUR QUATRE A ACCÈS À L'EAU POTABLE

Cette déperdition explique que seuls 25% des 28 millions d'Afghans ont accès à de l'eau potable et que le pays ne produit que 1% des 23.000 mégawatts d'hydroélectricité dont il a besoin. De même, le pays manque d'eau pour son agriculture.

Selon un rapport de l'institut européen Est-Ouest publié l'an dernier, la quantité de terres arables irriguées a diminué de moitié par rapport à 1979, date de l'invasion soviétique.

"L'absence quasi totale de coopération bilatérale ou régionale sur l'eau entre l'Afghanistan et ses voisins est une menace sérieuse pour le développement durable et la sécurité dans la région", lit-on dans le rapport.

Selon Ziayee, qui cite des études gouvernementales réalisées depuis 2001, le pays a besoin de près de 11 milliards de dollars pour financer ses ambitieux projets d'infrastructures hydrauliques.

Or la communauté internationale, qui a dépensé des milliards de dollars dans la lutte contre les Tâlebân, n'a consacré que peu d'argent à de tels projets.

L'Inde est une exception notable puisque New Delhi a dépensé quelque 150 millions de dollars pour la construction d'un barrage dans la province de Hérat. Le projet de barrage Salma, à l'étude depuis les années 1970, a été lancé il y a quatre ans.

Cette année, Kaboul prévoit de lancer la construction de quatre petits barrages ailleurs dans le pays pour un coût de 110 millions de dollars, a dit Ziayee. Le gouvernement afghan espère aussi lancer la première phase d'un barrage de 450 millions de dollars dans l'Est l'an prochain, ainsi qu'un autre dans l'ouest du pays. (Reuters 24/03)

- **Créer un jardin botanique au coeur de la capitale afghane, telle est l'ambition d'un institut scientifique britannique** décidé à redonner aux Kaboulois le goût des roses en reflorissant leur ville détruite par la guerre.

Le Jardin botanique royal d'Edimbourg (RGBE) projette de bâtir, avec la faculté agricole de l'université de Kaboul, un site de quatre hectares où les futures générations d'Afghans à la main verte pourront apprendre les techniques horticoles. Le site pourra ouvert au public et fonctionnera également comme un centre éducatif où la vie des plantes pourra être étudiée scientifiquement et répertoriée suivant des catégories.

Mohammad Yasin Mohsini, le doyen de la faculté d'agriculture de l'université de Kaboul, estime que le jardin constituerait un attrait pour le campus et une ressource essentielle pour les étudiants dans plusieurs disciplines. "Nous avons besoin d'un jardin botanique pour enseigner l'horticulture, mais aussi la sylviculture et même la médecine". M. Mohsini espère également introduire des variétés de plantes venues de l'étranger qui conviendraient à la diversité du paysage afghan et amélioreraient la fragile économie rurale du pays.

Le jardinage, en particulier la culture des roses, est une ancienne tradition en Afghanistan et plusieurs tentatives ont été menées pour remplacer la culture du pavot, par de l'huile de rose destinée à l'exportation.

Les jardins publics de la capitale sont mal entretenus et les grâces de la ville se cachent derrière d'hideux murs en béton renforcés par des sacs de sables pour se prémunir des explosions.

Au moins un jardin public du centre de Kaboul a été transformé en camp militaire pour abriter une partie des milliers de soldats stationnés dans la capitale transformée en forteresse.

"L'environnement afghan a été si longtemps mis sous pression qu'un bon nombre d'espèces pourraient réellement être menacées d'extinction", a conclu M. Hall du RGBE. (AFP 25/03)

- Le 26 mars, **l'OTAN a remis au gouvernement afghan la gestion du terminal sud de l'aéroport international de Kaboul.** Le terminal nord restant sous son autorité. (Xinhua 26/03)

## IV - DROGUE

- **Les forces afghanes et de l'OTAN ont saisi plus de 15 tonnes d'opium au cours des derniers quatre jours dans la province de l'Helmand.** (Xinhua 01/03)

- **Les Etats-Unis ont infléchi leur stratégie face à la production d'opium en Afghanistan délaissant l'éradication des champs de pavot au profit du développement des cultures vivrières.** L'effort est de plus en plus concentré sur la lutte contre le trafic ainsi que sur "le développement de moyens de subsistance alternatifs, en mettant fortement l'accès sur les cultures vivrières", a indiqué, le 1<sup>er</sup> mars, David Johnson, responsable des affaires de drogue au sein de la diplomatie américaine. (AFP 01/03)

- Le 3 mars, **le gouvernement afghan a annoncé un plan d'éradication des champs de pavot dans une grande partie du pays,** notamment le sud. 18 provinces sur 34 sont concernées. La campagne d'éradication doit se dérouler en trois temps: mise en garde des habitants, prévention, puis éradication. Les paysans recevront de l'aide pour des cultures alternatives comme les céréales. Les zones où des opérations militaires sont en cours, comme Marjah dans la province de l'Helmand, ne seront pas concernées tant que les Tâlebân n'en auront pas été délogés et des programmes de développement lancés. Le programme a déjà commencé dans certains districts des provinces de l'Helmand, du Nangahâr et de Farâh et commencera bientôt à Kandahâr. (AFP 03/03)

- Dans son rapport, publié à la fin 2009, l'ONU DC assurait que les Tâlebân ne tiraient que "10 % à 15 %" de leurs revenus du trafic de l'opium, grâce aux taxes perçues sur le trafic. Toujours selon l'office, **60 % des députés afghans sont liés à des personnes ayant un intérêt dans le trafic d'opium.** Ces intérêts expliqueraient le peu d'entrain des policiers afghans chargés de l'éradication des cultures de pavot. En 2008 et 2009, seuls 4 % des récoltes avaient été détruits.

"Tout cela explique sans doute le changement de stratégie des Etats-Unis. Et surtout, cela va de pair avec les techniques de contre insurrection appliquées aujourd'hui et qui impliquent un rapprochement avec la population", notait, le 2 mars, un membre du département d'Etat en poste à Kandahâr. (Le Monde 04/03)



- Le 5 mars, **les Etats-Unis et l'Iran ont tenu une réunion exceptionnelle à Washington concernant la lutte contre la drogue**, en particulier celle produite en Afghanistan (*Reuters 08/03*)

- **Le délégué de la Russie à l'OTAN, Dmitry Rogozin, a vivement critiqué l'action de l'alliance contre le trafic des stupéfiants en Afghanistan**, compte tenu de la montée subite de la contrebande de l'héroïne qui met en danger la sécurité nationale de la Russie. 30 000 personnes meurent chaque année en Russie de ce trafic. « *C'est une guerre non déclarée contre notre pays.* » a déclaré D. Rogozin. La Russie a fait savoir que la production des drogues en Afghanistan a augmenté dix fois plus depuis l'intervention dirigée par les Etats-Unis en 2001. (*AP 11/03*)

- L'usage des drogues est très répandue dans les forces de la police afghane. Un rapport américain fait savoir qu'en moyenne **quatre policiers sur dix se droguent**. Dans les centres régionaux de formation, environ 12% à 41% des recrues de la police sont examinés positifs aux drogues illicites. En février 2009, un fonctionnaire britannique anonyme a estimé que, dans la province de l'Helmand, 60% de police afghane, se droguaient. Ce fléau est très aggravé dans les provinces du sud où il est très facile de se procurer des drogues. (*BBC 11/03*)

- **La production d'opium produite en Afghanistan a diminué de 36% au cours des deux dernières années** (19% en 2008 et 22% en 2009), a annoncé l'International Narcotics Control Strategy Report 2010, publié début mars par le Département d'État américain. L'an dernier 20 des 34 provinces afghanes étaient libres de cultures de pavot. Les zones de production correspondent aux régions les moins sûres du pays. La majeure partie de la production provient des 6 provinces du Sud et de l'ouest afghan. Depuis deux ans, la production dans la province de l'Helmand a nettement diminué grâce aux efforts entrepris par les Afghans et ceux de la communauté internationale, en particulier les Etats-Unis (développement agricole et des infrastructures, création d'emplois et réforme des opérations bancaires). (*VOA 16/03*)

- **Quelque 80 kilos de résine de cannabis produite en Afghanistan ont été saisis la semaine dernière à Marseille**. Deux fois pur et deux fois plus cher à la revente que la résine marocaine selon la police, le cannabis provenait de Hollande où il avait été acheminé depuis l'Afghanistan. (*AFP 31/03*)

- **L'Afghanistan n'est pas seulement le premier fournisseur d'opium du monde, il est également devenu le premier producteur de hachisch**, constate l'ONU dans un rapport rendu public le 31 mars.

L'office des Nations unies contre la drogue et le crime (ONUDD) estime qu'entre 10.000 et 24.000 hectares de cannabis sont cultivés en Afghanistan chaque année, qui donnent entre 1.500 et 3.500 tonnes de hachisch annuellement.

"Si d'autres pays ont de plus grandes cultures de cannabis, l'incroyable rendement des cultures de cannabis afghanes (...) en fait le plus gros producteur mondial", souligne le chef de l'ONUDD Antonio Maria Costa. L'enquête de l'ONUDD explique que cultiver un hectare de cannabis est trois fois moins cher que l'opium. Au total, 17 des 34 provinces d'Afghanistan, principalement dans le sud du pays, connaissent la culture de cannabis à grande échelle. Malgré tout, le cannabis n'est cultivé qu'en été quand l'eau est plus rare et sa durée de stockage courte, ce qui pousse les Afghans à préférer l'opium. (*AP 31/03*)

## V – ÉDUCATION, SANTÉ, ONG

- Le 3 mars, **des insurgés ont brûlé une école de filles dans le district de Khan Charbagh (province de Faryâb)**. (*Pajhwok Afghan News 03/03*)

- Le 6 mars, Hâmed Karzaï a déclaré que le manque d'infrastructures scolaires et les attaques des Tâlebân font que **cinq millions d'enfants scolarisables ne fréquentent d'écoles**.

Aujourd'hui presque huit millions d'enfants dont 40% de filles, fréquentent environ 13 500 écoles, a déclaré le ministre de l'Éducation, Mohammad Farouq Wardak. Il y avait, en 2002, environ un million d'enfants scolarisés (que des garçons).

M. F. Wardak a indiqué que 442 écoles restaient fermées à travers le pays en raison des menaces des Tâlebân et qu'il n'y avait aucun professeur femme dans 245 districts. Par ailleurs, il n'y a aucune fille dans les collèges et lycées dans environ 200 des 412 districts du pays.

Environ 11 millions d'Afghans, soit plus d'un tiers de la population du pays, sont illettrés, selon le ministre. (*IANS 06/03*)

- **Des dizaines d'étudiants de la faculté de médecine de l'université privée Aryana ont protesté demandant au gouvernement la reconnaissance de leur université**. (*Pajhwok Afghan News 07/03*)

- **L'UNESCO et le ministère de l'éducation ont lancé la 2ème phase du programme d'alphabétisation en Afghanistan** avec une aide financière de 19,5 millions de dollars de la part du Japon. Ce programme touchera 300 000 personnes, en particulier des femmes de villages ruraux de 15 provinces. (*UNESCO 09/03*)

- **Du matériel scientifique russe d'une valeur de 100 000 dollars, oublié depuis 25 ans, va bénéficier à des écoliers de Hérat**. Des équipements scientifiques, produits chimiques, échantillons de laboratoire etc envoyés par l'Union Soviétique il y a 25 ans ont été retrouvés dans un entrepôt d'une école de filles de la province de Hérat. On critique une nette négligence du personnel de l'Éducation de l'ère communiste. Ainsi 500 écoles vont en bénéficier, alors que le corps enseignant se plaint du manque de laboratoires et matériels dans les écoles. (*IWPR 10/03*)

- **Médecins Sans Frontières s'oppose à une déclaration du secrétaire général de l'OTAN, selon laquelle les ONG devraient être la composante « puissance douce » (soft power) d'une stratégie militaire**. En zones de conflit, jamais MSF ne collabore ni ne s'associe à une stratégie militaire. La suggestion de M. Rasmussen selon laquelle des organisations civiles telles que MSF devraient collaborer, ou faire partie d'une "puissance douce", aux côtés des forces de l'OTAN fait courir un risque majeur aux hôpitaux, aux patients et au personnel qui pourraient plus facilement être ciblés par les forces d'opposition. (*MSF 12/03*)

- Le 14 mars, **la Banque mondiale et le ministère afghan des Finances ont signé un accord pour une aide de 17,9 millions dollars pour le secteur de la santé en milieu rural**, grâce à un financement du Japon, dans le cadre du projet SHARP.

Le taux de mortalité à la naissance en 2008 était de 111/1000 (contre 129/1000 en 2006). Au cours de la même période, le taux de mortalité des moins de cinq ans est passé de 191/1000 à 161/1000, soit une réduction de 15%.

Concernant les femmes, les cas d'accouchements assistés par des professionnels de santé sont passés de 6% à 24%. Le nombre de femmes enceintes ayant passé au moins une visite prénatale est passé de 11% en 2004 à 36% en 2008. Les taux des vaccinations concernant les enfants sont encore bas mais se sont améliorés passant de 12% en 2005 à 33% en 2008. Grâce au projet SHARP, le nombre d'unités avec professionnels féminins de santé qualifiés est passé de 25% avant le projet à 74 % aujourd'hui.

Le projet SHARP, en cours depuis 2009, de la Banque mondiale représente une aide de 30 millions de dollars auxquels s'ajoutent un financement de 11 millions de dollars des sources multilatérales. (*La Banque mondiale 14/03*)

- **La semaine dernière s'est ouverte à Tangi (province du Nangarhâr), une école primaire pour des filles financée person-**



**nellement par** l'actrice américaine **Angelina Jolie**, ambassadrice de bonne volonté de l'UNHCR, pour un montant de 75 000 dollars.

Tangi compte trois camps d'ex-réfugiés afghans soit 1300 familles en provenance du Pakistan. L'école pourra accueillir jusqu'à 800 filles. (UNHCR 15/03)

- **Les agences des Nations Unies et le ministère afghan de la Santé ont lancé une nouvelle campagne de vaccination de trois jours contre la poliomyélite** visant 7.7 millions enfants de moins de cinq ans. (UNAMA 15/03)

- **L'Afghanistan est le pire pays au monde pour un enfant** en raison du fort taux de mortalité infantile, de la violence et des problèmes de malnutrition et d'abus sexuels qui y règnent, selon l'Unicef. Le taux de mortalité infantile y est le plus élevé au monde: un quart des enfants afghans (257/1 000) meurent avant leur cinquième anniversaire et 165 nourrissons sur 1.000 ne survivent pas plus d'un an, selon des données statistiques de l'Unicef datant de 2008. L'Afghanistan présente le deuxième taux de mortalité maternelle au monde après la Sierra Leone avec 1.800 décès de femmes pour 100.000 naissances, selon des chiffres datant de 2005.

"Il faut ajouter à cela le conflit: les enfants sont déplacés, la production alimentaire est perturbée, donc les risques d'être mis encore plus en danger (...) rendent la situation bien plus dramatique", estime Daniel Toole, directeur régional de l'Unicef en Asie du Sud.

Selon ce dernier, un nombre de plus en plus important d'enfants fuient désormais à l'étranger, jusqu'en Europe occidentale et parfois même sans leurs parents.

Les mariages forcés et les abus sexuels sont un des problèmes majeurs auxquels font face les enfants - en particulier les jeunes filles. L'Unicef estimait en 2009 que 43% des jeunes femmes âgées de 20 à 24 ans s'étaient mariées avant 18 ans. (Reuters 18/03)

- Le 18 mars, **avec l'aide de la PRT italienne de Hérat, un nouvel hôpital a ouvert dans la zone de Gazar Gah.** (OTAN 18/03)

- Le 24 mars était la journée mondiale contre la tuberculose. Selon un rapport récent rédigé par l'OMS, sur 51 000 cas détectés en 2009 (dont 64% de femmes), **environ 9 000 Afghans sont morts de la tuberculose.** (Gouvernement d'Afghanistan 24/03)

## VI – REFUGIÉS, DROITS DE L'HOMME, JUSTICE

- **Les Etats-Unis vont faire part au gouvernement afghan de leur préoccupation concernant l'interdiction faite aux médias de couvrir en direct des attaques.** Le gouvernement afghan a interdit aux médias la couverture en direct d'attaques d'insurgés estimant que les informations données en temps réel par les journalistes pouvaient être utilisées par les Tâlebân. (AFP 02/03)

- Le 3 mars, **les Tâlebân ont condamné la décision du gouvernement en Afghanistan d'interdire la couverture en direct de leurs attaques par la presse nationale et internationale.** "Cela s'apote totalement la liberté de la presse et la liberté d'expression. Cela ne peut être justifié d'aucune manière", a déclaré à l'AFP par téléphone Yousuf Ahmadi, leur porte-parole.

Lorsqu'ils étaient au pouvoir, de 1996 à 2001, les Tâlebân avaient interdit la seule chaîne de télévision existante, interdit la musique et la publication de photos dans l'unique journal imprimé. Depuis leur chute et leur entrée dans l'insurrection, les Tâlebân utilisent les sites internet et tournent des films à des fins de propagande. Ils communiquent également souvent avec la presse. (AFP 03/03)

- **La police indonésienne a arrêté 63 migrants afghans**, avec femmes et enfants, se dirigeant vers l'Australie. (Sydney Morning Herald 03/03)

- Le 7 mars, **le CICR a déclaré que les Tâlebân ont posé des mines improvisées dans le sud du pays ce qui constitue une grave menace envers les civils.** De plus, ces mines rendent presque impossible l'évacuation des malades et des blessés de la ville de Marjah (province de l'Helmand). Le CICR considère l'utilisation des mines improvisées contraire aux lois humanitaires internationales. (Quqnoos 07/03)

- **Les cartes de réfugié pour environ 1,7 million d'Afghans au Pakistan seront prolongées jusqu'en décembre 2012.** L'UNHCR prévoit d'aider, en 2010, environ 165 000 personnes ayant choisi de retourner en Afghanistan depuis le Pakistan et l'Iran, le retour étant progressif et volontaire. Depuis 2002, environ 3.5 millions de réfugiés afghans du Pakistan sont retournés au pays. Environ 900 000 réfugiés afghans habitent actuellement en Iran, qui a expulsé des centaines de milliers de migrants économiques au cours des trois dernières années. (IRIN 10/03)

- Le 10 mars, **Human Rights Watch**, basé à New York, a invité **le gouvernement afghan à retirer une loi signée par Hâmed Karzaï donnant l'amnistie à des auteurs de crimes de guerre et d'abus aux droits de l'homme.** (Reuters 10/03)

- Dans son étude annuelle sur les droits de l'homme, **le Département américain dénonce l'état terrifiant des prisons afghanes.** La torture y est courante et la police viole fréquemment les détenues.

Alors que le traitement des Tâlebân envers les civils est pire, ce rapport soulève de nouvelles questions quant aux transferts de prisonniers faits par le Canada et d'autres nations vers les prisons afghanes: ces prisonniers sont-ils maltraités, torturés? Pendant des années, aucune inspection n'a été procédée pour s'assurer du traitement de ces prisonniers. (Globe and Mail 12/03)

- Le 13 mars, le premier secrétaire de la Chambre du Parlement a dit qu'**environ 3 000 prisonniers afghans seraient dans le quartier des condamnés à mort dans les prisons iraniennes.** (Pajhwok Afghan News 13/03)

- **Le gouvernement afghan a assoupli l'interdiction faite à la presse de couvrir en direct les attaques d'insurgés**, indiquant qu'il était désormais interdit de montrer les opérations ou les visages des membres des forces de sécurité et les images "choquantes". (AFP 13/03)

- Le 16 mars, **l'Afghanistan a confirmé pour la première fois publiquement qu'il avait décrété une loi d'amnistie couvrant les crimes de guerre et les abus aux droits de l'homme commis avant 2001.** Les organismes de droits de l'homme ont exprimé leur consternation, alors que Hâmed Karzaï avait promis de ne pas la signer. (Reuters 16/03)

- **Une fosse commune contenant environ 1.000 corps a été découverte** dans la localité de Khalis près de Djalâlâbâd, capitale de la province orientale du Nangarhâr. (Pajhwok Afghan News 22/03)

- **Les Afghans sont devenus les premiers demandeurs d'asile du monde l'an dernier**, avec 26.800 requêtes déposées contre 18.500 en 2008, selon le Haut commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR), qui impute cette hausse de 45% à la violence dans le pays. La France est le pays d'Europe le plus sollicité et le deuxième dans le monde, après les Etats-Unis et devant le Canada.

Si les Afghans sont la nationalité la plus présente dans ces statistiques, c'est que "la violence persistante en Afghanistan chasse continuellement les Afghans de chez eux" et les pousse à se réfu-

gier en Europe et ailleurs, a expliqué le 23 mars Melissa Fleming, porte-parole du HCR. (AP 23/03)

- Le 23 mars, Éric Besson et Phil Woolas, les ministres français et britannique en charge du dossier, ont annoncé que **la France et la Grande Bretagne vont mener en Afghanistan une campagne pour informer les Afghans des risques d'émigration clandestine**. « Une campagne sera menée en Afghanistan pour informer les populations des risques d'immigration clandestine », a déclaré M. Besson en soulignant qu'« il est temps de mettre un terme à la désinformation pratiquée par les trafiquants pour mieux exploiter et rançonner les candidats ». La campagne sera concentrée sur la partie orientale de l'Afghanistan où Paris et Londres vont mobiliser des « moyens de communication et de publicité ». (Nord-Eclair 24/03)

- Le 25 mars, **la commissaire aux droits de l'homme de la Mission d'aide des Nations Unies en Afghanistan (UNAMA)**, Norah Niland, a exprimé ses inquiétudes concernant de la loi d'amnistie et réclamé sa révision. (Xinhua 25/03)

- **Les autorités afghanes ont publié un mandat d'arrêt à l'encontre de Mohammad Siddiq Chakari, ancien ministre, accusé de corruption** et ont demandé son extradition de Grande-Bretagne où il est détenu. (AFP 28/03)

- **Le président Hâmed Karzaï a été accusé d'avoir empêché l'arrestation de Mohammad Siddiq Chakari**, ancien ministre afghan, selon *The Daily Telegraph*. (Quqnoos 29/03)

- **Presque deux jeunes hommes sur trois, arrêtés en Afghanistan, sont physiquement maltraités**. Une étude, effectuée depuis décembre 2009 par l'avocat américain Kimberly Motley, mandaté par l'organisme de protection des droits de l'enfance Terre des Hommes, a révélé un système judiciaire dont beaucoup de jeunes sont les victimes innocentes, les exposant à la torture, aux confessions forcées et à la violation flagrante de leurs droits devant les tribunaux.

L'auteur a personnellement interviewé 250 des 600 jeunes en prisons et dans des centres de réadaptation à travers le pays, y compris la moitié des 80 filles détenues, ainsi que 98 professionnels du système judiciaire.

Alors deux des filles ont reconnu avoir été battues par la police, 130 des 208 garçons de moins de 18 ans interviewés ont dit qu'ils avaient été battus. Ces statistiques corroborent les résultats d'une étude publiée par le UN Children Fund et la Commission afghane indépendante des droits de l'homme en 2008, qui a constaté que 55% des garçons et 11% des filles ont rapporté avoir été battus à leur arrestation.

De plus, 24% de ces jeunes ont reconnu avoir été obligés de signer des confessions. Dans certains cas, ils ont même signé à l'avance une page de papier blanc La moitié des garçons ont déclaré avoir été soumise à une décharge électrique sur les orbeils afin de les obliger à signer une confession. (IPS 30/03)

## VII – CULTURE, HISTOIRE, VIE QUOTIDIENNE, FAITS DIVERS, SPORT

- **Six cyclistes afghans participent à la 15ème course cycliste « Pakistan Tour De International Cycle Race »** (1 655km) qui part de Peshawar le 1<sup>er</sup> mars et se terminera le 13 mars à Karachi. (Pajhwok Afghan News 01/03)

### Le contrôle des naissances se développe en Afghanistan

Certains mollahs distribuent des préservatifs, d'autres citent le Coran pour exhorter les femmes à espacer les grossesses. Les spécialistes de la santé estiment que le contrôle des naissances commence à se développer en Afghanistan, un pays où une femme sur huit meurt encore en couches.

L'Afghanistan arrive en deuxième position après la Sierra Leone des pays du

monde présentant le plus fort taux de mortalité maternelle, avec 1.800 décès pour 100.000 naissances, selon le Fonds des Nations unies pour l'enfance (UNICEF). Par comparaison, le ratio s'élevait à 8 pour 100.000 en France et 11 pour 100.000 aux Etats-Unis en 2005.

Abordant parfois le sujet pendant la prière du vendredi, un total de 37 mollahs ont vanté la contraception comme moyen d'espacer les grossesses, par souci principalement de préserver la santé et la fertilité des femmes, selon l'OMS.

L'islam, au contraire du catholicisme par exemple, ne s'oppose pas fondamentalement au contrôle des naissances. Toutes les pratiques, comme la vasectomie ou les avortements, sont acceptées dans différentes régions du monde musulman.

Le ministère afghan de la Santé a participé à l'expérience en faisant savoir qu'utiliser un moyen de contraception était 300 fois plus sûr que de donner naissance à un enfant en Afghanistan. Il s'est adressé aux maris aussi et combattu des idées reçues comme celle qui voudrait que les contraceptifs rendent stériles.

Si le programme s'est avéré très efficace, il peut difficilement être étendu à l'ensemble du territoire étant donné son coût élevé et la formation qu'il nécessite, dans un pays encore en guerre, met en garde le Dr Matthews Mathai, de l'OMS. En outre, certaines femmes préfèrent avoir des familles très nombreuses, car elles craignent que leur enfant ne meure.

L'étude a été menée en collaboration avec l'Union européenne, la Banque mondiale et l'Agence américaine pour le développement international (USAID), et financée par la fondation William et Flora Hewlett. (AP 03/03)

- Le 9 mars, **le premier parc récréatif pour femmes a été ouvert à Mazar-e Charif**, construit par l'O.N.G. allemande GTZ. (Pajhwok Afghan News 09/03)

- Neuf ans après la chute des Tâlebân, **la situation humanitaire reste inquiétante en Afghanistan où l'on dénombre 296.000 déplacés**, indique un rapport publié le 16 mars du Secrétaire général de l'ONU, Ban Ki-moon, sur la situation dans le pays et ses conséquences pour la paix. « Des déplacements résultant du conflit continuent d'être enregistrés dans les régions du sud et de l'ouest du pays, avec un grand nombre de familles déplacées à la suite directe des hostilités », note le rapport et « de nombreuses personnes déplacées ne sont pas comptabilisées en raison du caractère dispersé de leur déplacement et du manque d'accès humanitaire ». Le Programme alimentaire mondial (PAM) a pré-positionné dans les zones isolées environs 28.760 tonnes de nourriture afin de secourir plus de 800.000 personnes. (ONU 16/03)

- Le 16 mars, **l'explosion de bonbonnes de gaz a fait 32 morts, en majorité des femmes et des enfants, près du col du Salang**, au nord de Kaboul. Les victimes se trouvaient en majorité dans un autocar suivant un camion transportant les bonbonnes, qui ont explosé pour une raison encore indéterminée. (Reuters 17/03)

- **Les forces américaines en Afghanistan seront sensibilisées au commerce illicite de produits confectionnés à partir d'espèces animales en danger ou menacées** (léopard des neiges, chat des sables, ours noir asiatique...) Ce programme est conçu par la Worldlife Conservation Society avec la soutien financier du Pentagone. Ces articles ne seront plus en vente dans les bazars qui se tiennent dans les bases américaines d'Afghanistan. (New York Times 16/03)

- Huit ans après la chute des Tâlebân, **le gouvernement afghan lutte toujours en pure perte pour imposer plus de pudeur à l'égard des femmes à la télévision, certaines parties du corps de la femmes pouvant choquer**. Les stations de télévision utilisent la pixellisation à plein pour « flouter » bras, jambes, cous et ventres nus. Mais si vous observez assez longtemps, vous pouvez facilement repérer un coude, une cheville ou une taille.

Le nouveau ministre de l'Information et de la Culture, Sayed Makhdoom Raheen, a convoqué, le mois dernier, les directeurs d'environ 20 chaînes de télévision, exigeant une mise aux normes. Quelques stations de télévision semblaient s'être conformées à de telles restrictions, mais seulement pendant quelques jours. Les opérateurs du câble, touchant une petite partie des ménages, semblent ne pas en avoir tenu compte. (Reuters 19/03)

- **Les Afghans se sont déplacés en masse à Mazar-e Charif pour fêter le Nao Ruz** (nouvel an afghan). Près d'un demi million de personnes ont envahi la ville. Environ 4 000 policiers ont été déployés pour assurer leur sécurité. À Kaboul, Hâmed Karzaï a planté un arbre pour marquer la nouvelle année. (AFP 21/03)

- **Au moins 35 personnes ont été tuées il y a deux semaines dans une avalanche dans une région montagneuse isolée au nord de Faïzabad**, à la frontière avec le Tadjikistan. (AP 23/03)

- **L'Afghanistan et l'Environnement Program des Nations unies ont signé un protocole d'accord**, à Bangkok, les Nations Unies contre le commerce illégal de produits chimiques affectant la couche d'ozone et contribuant au changement climatique. (VOA 23/03)

- **Le chef des armées américaines en Afghanistan a ordonné la fermeture de plusieurs fast-foods sur la base aérienne de Kandahâr**. «Ceci est une zone de guerre, pas un parc d'attraction» avait déclaré Michael Hall, un haut gradé de l'armée, sur le blog de l'ISAF.

À entendre la liste des magasins et restaurants qui bordent les planches de la base aérienne de Kandahâr, il est vrai qu'on pourrait facilement confondre avec n'importe quelle petite ville de province américaine: un Burger King, un Subway, un Pizza Hut, un TGI Friday, trois cafés, un magasin de lunettes de soleil Oakley, une patinoire de hockey...

Fermer ces commerces va aider à libérer de la place pour le stockage à Bagram et Kandahâr, de l'espace qui sera vital aux 30.000 soldats américains et 7.000 soldats internationaux supplémentaires qui vont arriver en Afghanistan au cours des prochains mois.

Mais heureusement pour les troupes, tout ne va pas disparaître, rapporte le Miami Herald: le nouvel ordre ne concerne pas le café Green Bean, le magasin de téléphones, le centre de fitness, certaines échoppes afghanes et quelques autres commerces indispensables. (Slate.fr 26/03)

- Le 28 mars, plusieurs centaines d'Afghans ont manifesté à Koundouz contre une frappe aérienne de l'OTAN qui avait tué 7 policiers dans le nord du pays le mois dernier. L'Alliance atlantique a déclaré que ses avions visaient des insurgés mais avaient manqué leur cible. (AP 28/03)

- **L'Afghanistan reste embourbé dans la pauvreté, la corruption et la violence** en dépit des quelque 35 milliards de 26 milliards d'euros injectés dans le pays ravagé par la guerre entre 2002 et 2009, selon un rapport rendu public le 30 mars par le Haut commissariat de l'ONU aux droits de l'Homme.

Le document affirme que plus des deux tiers des Afghans vivent dans une pauvreté extrême, et ont perdu toute illusion quant à l'aptitude du gouvernement et de la communauté internationale à améliorer leur sort, en raison de leur incapacité à assurer leur sécurité ou à leur procurer des vivres et un abri. "La corruption très répandue limite davantage l'accès aux services pour une large proportion de la population", souligne le rapport, accusant les responsables afghans de se soucier de leurs propres intérêts aux dépens du reste de la population.

Les femmes, les minorités ethniques et les personnes en situation d'invalidité souffrent des discriminations les plus importantes, ajoute le document de 26 pages, qui critique également la communauté internationale pour avoir trop mis l'accent sur la sécurité et s'être beaucoup moins investie en faveur du développement sur le long terme.

L'Afghanistan est le deuxième pays au monde à présenter le taux de mortalité maternelle le plus élevé, et le troisième en matière de mortalité infantile, selon le rapport. "Seuls 23%" des habitants ont "accès à l'eau potable" et "seuls 24% de la population âgée de plus de 15 ans" savent "lire et écrire", précise le document.

Un porte-parole du bureau de l'ONU chargé de protéger les droits de l'Homme a déclaré que la communauté internationale avait échoué à répondre à ces problèmes en dépit des engagements pris en faveur du pays lors d'une conférence de 2001 à Bonn, en Allemagne.

Pour de nombreux Afghans, le seul moyen de survivre est de prendre les armes et de perpétuer le "cercle vicieux" de guerre et de pauvreté qui affecte le pays depuis des décennies, a déclaré Rupert Colville à des journalistes à Genève. (AP 30/03)

### Les Afghans veulent que les restes de la Ferme Tarnak soient détruits

Elle se dresse seule à proximité de la limite d'un vaste désert, est elle est un puissant rappel d'un passé sanglant pas si lointain de l'Afghanistan, mais aussi un symbole qui devrait être détruit, selon des Afghans.

La Ferme Tarnak, située à proximité de l'aérodrome de Kandahâr un complexe géant aux murs en terre où a déjà habité Oussama ben Laden, s'élève au-dessus de milliers d'hectares de terres agricoles desséchées, mais ayant été lentement et durement ramenées à la vie ce printemps grâce à l'irrigation.

Cet emplacement, un ancien camp d'entraînement d'Al-Qaïda et le lieu où les attentats du 11 septembre 2001 auraient été ourdis, a été bombardé et réduit en décombres immédiatement après les attaques terroristes contre New York et Washington.

Dans un pays où la population est largement analphabète, les symboles sont souvent plus importants que les mots. Et pour les Afghans, la Ferme Tarnak constitue un puissant souvenir des Tâlebân et de tout ce qu'ils ont dû endurer.

Un membre du ministère de l'Agriculture de la province de Kandahâr, Abdul Hai Niamati, pense que la destruction de ce qu'il reste aiderait à convaincre la population du départ définitif des Tâlebân. Il a invité les gouvernements du Canada et des Etats-Unis à aider à détruire ce qu'il reste de la Ferme Tarnak et à récupérer la région, toujours parsemée d'engins non explosés.

Le ministère d'Abdul Hai Niamati possède les quelque 960 hectares de terre entourant le complexe et tente d'y attirer des fermiers.

Ces efforts ont toutefois produit peu de résultats en raison de la réputation persistante étiquetant la région comme un ancien camp d'entraînement de terroristes, a expliqué le directeur de la ferme, Shah Wali Achakzaï.

Selon M. Achakzaï, environ 100 fermiers travaillent dans la région et au moins 500 autres pourraient y obtenir leur gagne-pain si la totalité des terres était exploitée. (Le Presse Canadienne 24/03)

## VIII - SCÈNE INTERNATIONALE, DIPLOMATIE

- En arrivant le 8 mars à Kaboul, **Robert Gates, le secrétaire américain à la Défense, était porteur de trois messages**. L'un à l'adresse des troupes de la coalition et afghanes; le deuxième à l'intention du président, Hâmed Karzaï; le troisième, enfin, s'adressait à Mahmoud Ahmadinejad, le président iranien. Les deux hommes auraient pu se croiser à Kaboul. Cela n'aurait pas manqué de sel, mais aurait probablement fort embarrassé Hâmed Karzaï. Mais Téhéran démentait qu'une visite ait été programmée pour Mahmoud Ahmadinejad, pourtant prévue le 8 mars.

Robert Gates a accusé l'Iran de se livrer à un «double jeu» en Afghanistan. Courtisant, d'un côté, le gouvernement de Kaboul, tout en sapant les efforts des États-Unis et de l'OTAN en prêtant main-forte aux Tâlebân. (Le Figaro 08/03)

- Le 9 mars, **le ministre britannique des Affaires étrangères, David Miliband, a invité des Afghans à trouver énergiquement un règlement pacifique avec les insurgés tâlebân** et a déclaré que les voisins de l'Afghanistan se doivent de soutenir un tel accord. Aucun règlement ne se fera en Afghanistan sans l'intervention du Pakistan, de l'Inde, de la Russie et de la Chine. (Reuters 10/03)

- Le directeur de l'ONU a annoncé la nomination de l'Allemand **Martin Kobler comme son envoyé spécial en Afghanistan**. Le diplomate allemand « sera responsable des problèmes politiques,

y compris les sujets électoraux et parlementaires. (*Quqnoos 10/03*)

- Le 10 mars, le **président iranien Mahmoud Ahmadinejad est arrivé à Kaboul** pour rencontrer son homologue afghan Hâmed Karzaï. Ils discuteront des relations bilatérales entre les deux pays, du développement des relations économiques, des projets que l'Iran doit réaliser dans l'avenir en Afghanistan comme la ligne de chemin de fer entre le Tadjikistan et l'Iran via l'Afghanistan, et d'autres projets similaires. Il s'agit de la première rencontre entre les deux chefs d'Etat depuis leur réélection en 2009. Le président iranien effectue sa visite alors que le secrétaire américain à la Défense, Robert Gates, se trouve depuis le 8 mars en Afghanistan. (*AFP 10/03*)

- Le 10 mars, lors d'une conférence de presse à Kaboul aux côtés de Hâmed Karzaï, le président iranien **Mahmoud Ahmadinejad a accusé les Etats-Unis de jouer à un "double jeu" en Afghanistan**, en combattant des terroristes qu'ils soutenaient autrefois. "Ils ont eux-mêmes créé ces terroristes et ils affirment maintenant qu'ils luttent contre les terroristes". Le président iranien a critiqué la présence de troupes étrangères et leur coût, estimant que ces fonds seraient mieux utilisés dans des projets de développement, notamment d'irrigation. (*AP 10/03*)

- Le 10 mars, le secrétaire américain à la Défense **Robert Gates a envisagé la possibilité de premiers retours anticipés d'Afghanistan pour certains soldats, avant même la date de juillet 2011** fixée par Barack Obama pour le début du retrait américain. "Cela devrait se faire sous conditions", a-t-il déclaré, sans plus de précisions, à l'occasion d'une visite dans un centre de formation de la province de Kaboul. (*AP 10/03*)

- Le 10 mars, le **gouvernement jordanien a confirmé qu'il avait reçu une demande officielle de l'OTAN pour former l'armée afghane**. La Jordanie compte environ 90 soldats en Afghanistan, le seul pays arabe à avoir une présence militaire dans ce pays. (*ANS 10/03*)

- Inde contre Pakistan ou Etats-Unis contre Iran, le président **Hâmed Karzaï a déclaré le 11 mars à Islamabad que l'Afghanistan ne voulait pas devenir le champ de bataille de guerres par procuration**. L'Inde et le Pakistan, les deux frères ennemis de l'Asie du Sud et puissances militaires nucléaires, s'accusent mutuellement d'attaquer les intérêts de l'autre ou de tenter de déstabiliser l'autre sur le territoire ou à partir du territoire afghan. Quant aux Etats-Unis, ils soupçonnent l'Iran de jouer "double-jeu" en Afghanistan en soutenant les Tâlebân dans leurs attaques contre les forces internationales, au deux tiers américaines. (*AFP 11/03*)

- Le 11 mars, aux Emirats arabes unis, le secrétaire américain à la Défense **Robert Gates a minimisé l'influence de l'Iran en Afghanistan**, mais la guerre des mots a encore connu l'escalade, le président iranien promettant aux Américains que les peuples de la région leur "couperaient les mains hors du pétrole du Golfe persique". (*AP 11/03*)

- Lors d'une visite de Vladimir Putin, **l'Inde a invité la Russie à préparer au retrait d'Afghanistan des forces de l'OTAN** afin d'empêcher les forces extrémistes de déstabiliser l'Asie centrale et la Russie méridionale. New-Delhi intensifie des entretiens avec Moscou en vue de l'avenir de l'Afghanistan au cas d'une possible participation au pouvoir des Tâlebân. (*The Financial Times 12/03*)

- **Le président Hâmed Karzaï a décliné la proposition du Pakistan de former l'armée afghane**. Mais il promet de maintenir Islamabad dans les plans de son gouvernement à intégrer les Tâlebân dans ses efforts de réconciliation. (*PTI 12/03*)

- Le 13 mars, **Staffan De Mistura a pris ses fonctions à la tête de la mission des Nations unies en Afghanistan**, affectée l'an dernier par de profondes divergences et par un attentat qui a entraîné la réduction de son personnel. Le diplomate italo-suédois a promis d'œuvrer à l'amélioration des conditions de vies des Afghans sans empiéter sur les prérogatives de leur gouvernement. (*Reuters 13/03*)

- **Les employés des Nations unies en Afghanistan ont commencé à regagner le pays**, a annoncé le 15 mars un porte-parole de l'organisation mondiale. Plusieurs centaines d'entre eux avait été évacués en novembre dernier à la suite d'un attentat suicide contre une maison d'hôtes, qui avait coûté la vie à cinq employés de l'ONU. Les Nations unies emploient entre 900 et 1.000 personnes en Afghanistan, contre 1.100 avant l'attentat. (*JDD 15/03*)

- **Un responsable du gouvernement américain a mis en place un réseau de sous-traitants privés en Afghanistan et au Pakistan dans le but de localiser et de tuer des militants islamistes présumés**, rapporte le 10 mars le *New York Times*. L'ancien officier de l'US Air Force, devenu membre du personnel civil de l'armée, a fait appel à des sociétés de sécurité privées qui emploient d'anciens membres de la CIA et des forces spéciales, précise le *New York Times*. Ces agents, chargés de collecter des informations sur les activistes et de localiser les camps de la guérilla, les transmettraient à l'armée et aux services de renseignement en vue d'opérations militaires. (*AFP 15/03*)

- Le 16 mars, le **général David Petraeus**, chef des forces armées américaines au Moyen-Orient et en Asie centrale, **a prévenu que 2010 promet d'être une "année difficile" pour les troupes internationales en Afghanistan**. Les forces internationales prévoient, après leur opération dans l'Helmand, de lancer une offensive dans la province voisine de Kandahâr. (*AFP 16/03*)

- Affirmant que l'Inde ne réduirait pas dans ses opérations en Afghanistan après les attaques récentes sur des Indiens dans ce pays, **le ministre indien des Affaires étrangères Nirupama Rao a demandé à la communauté internationale de se maintenir en Afghanistan**. (*ANI 16/03*)

- Le 19 mars, **la Belgique a décidé de prolonger jusqu'à fin 2011 sa présence militaire en Afghanistan**, en la maintenant à son niveau de 626 hommes mais en donnant plus de place à la formation des soldats afghans. Le mandat actuel des soldats belges s'achevait en principe fin 2010. (*AFP 19/03*)

- Le 18 mars, **la Chine a appelé la communauté internationale à augmenter l'aide à l'Afghanistan**, et a exprimé son soutien au rôle leader de coordination assumé par l'ONU dans la reconstruction du pays. (*Xinhua 19/03*)

- **La capture d'une douzaine de chefs tâlebân afghans au Pakistan a mis un coup d'arrêt il y a quelques semaines aux négociations entre la milice islamiste et les émissaires de l'ONU**, selon Kei Eide, ancien représentant spécial de l'organisation en Afghanistan. « Ces arrestations », a-t-il poursuivi sur l'antenne de la BBC, « ont sans aucun doute eu un effet néfaste sur notre capacité à poursuivre le processus politique ». Interrogé sur l'hypothèse selon laquelle le Pakistan souhaitait mettre fin à ces discussions pour conserver le contrôle du processus, Kei Eide a répondu: « Je pense que cette interprétation est probablement la bonne ». « Est-ce que je pense que le Pakistan a joué le rôle qu'il devait jouer dans la promotion du dialogue politique nécessaire pour mettre fin au conflit en Afghanistan? Non, les Pakistanais ne l'ont pas fait », a-t-il ajouté. (*Reuters 19/03*)

- Le 22 mars, **le Conseil de sécurité de l'ONU a décidé à l'unanimité de proroger d'un an le mandat de la mission d'assistance des Nations unies en Afghanistan (MANUA)**, afin

de continuer à diriger les efforts civils internationaux tout en soutenant les initiatives prises par les Afghans pour prendre en charge leur avenir. Le 18 mars, le secrétaire général adjoint aux opérations de maintien de la paix Alain Le Roy avait appelé le Conseil de sécurité à la vigilance pour que le concept d'"afghanisation" des compétences et des responsabilités dans le pays se matérialise et devienne la base du processus politique dans le pays. (AP 22/03)

- Le 24 mars, **le président chinois Hu Jintao et son homologue Hâmed Karzaï ont signé à Pékin des accords économiques et commerciaux**, tout en s'engageant à lutter davantage contre le terrorisme à leur frontière commune. Pékin a déjà déboursé 130 millions de dollars pour la reconstruction de l'Afghanistan et s'est engagé à fournir une enveloppe supplémentaire de 75 millions de dollars sur cinq ans. (AFP 24/03)

- **L'OTAN a déclaré que la Russie peut contribuer à l'effort de guerre en Afghanistan** en formant plus d'agents du contre narcotique et en fournissant des hélicoptères à l'Armée de l'Air du pays. (RFE/RL 24/03)

- Le 25 mars, **le prince Charles**, héritier du trône d'Angleterre, a **quitté l'Afghanistan après une visite surprise de deux jours** au cours de laquelle il a rencontré les soldats britanniques. (AFP 25/03)

- **Hillary Clinton et Robert Gates ont demandé 37.5 milliards de dollars supplémentaire du Congrès américain pour financer les opérations militaires et civiles en Afghanistan, au Pakistan et en Irak, dont 33 uniquement pour l'Afghanistan.** (RFERL 26/03)

- Le 28 mars, **le président américain Barack Obama s'est rendu à l'improviste en Afghanistan** pour prendre la mesure de la situation, pour une visite de quelques heures. Il a rencontré le président Hâmed Karzaï et son cabinet au palais présidentiel. Barack Obama a invité Hâmed Karzaï à se rendre aux Etats-Unis le 12 mai.

Le président américain devait aussi insister auprès de Hâmed Karzaï pour qu'il combatte la corruption et interrompe le flux d'argent provenant du trafic de drogue qui soutient la rébellion. Les Etats-Unis veulent aussi qu'Hamid Karzaï fasse cesser le favoritisme dont bénéficient certains seigneurs de la guerre au sein du gouvernement et mette en place un système judiciaire efficace et crédible.

Barack Obama a assuré à ses troupes qu'elles remporteraient la victoire sur les Tâlebân et Al-Qaïda. S'adressant aux soldats réunis à la base de Bagram, Il a cependant admis que le conflit connaîtrait encore des revers. (AP/ Radio Canada 28/03)

- **L'OTAN sollicite activement le partenariat de la Chine pour mobiliser l'aide sociale et l'aide à la reconstruction en Afghanistan**, a déclaré Anders Fogh Rasmussen, le Secrétaire général. Mais, la coopération avec l'OTAN, l'organisation, dans laquelle la Chine n'était pas engagée d'une quelconque manière jusqu'à présent, serait peu probable, selon les analystes.

Au départ, l'OTAN n'a pas demandé l'avis de la Chine, lorsqu'elle avait déployé ses forces en Afghanistan. Maintenant, elle a besoin du soutien de la Chine pour pouvoir gérer les conséquences de cette intervention militaire, mais la Chine ne répondra pas à son appel, a indiqué un officier anonyme de l'Armée populaire de libération (APL), qui fait également partie d'un groupe de réflexion militaire.

«*L'Inde est intéressée dans la stabilité de l'Afghanistan, la Chine l'est également. Et ces deux pays pourraient aider à développer et à reconstruire l'Afghanistan*», a déclaré Rasmussen. (Egalité et Reconciliation.fr 28/03)

- Selon un sondage d'opinion paru dans le *Washington Post* le même jour où le président effectuait sa visite surprise en

Afghanistan, **53% des 1.000 américains interrogés**, entre le 23 et 28 mars, **se déclarent d'accord avec sa politique en Afghanistan**, soit le taux le plus élevé d'approbation sur les différents problèmes auquel le président est par ailleurs confronté. (TFI News 29/03)

- Le 24 mars, le secrétaire américain à la Défense **Robert Gates a déclaré que le temps de la réconciliation avec les hauts responsables Tâlebân afghans n'était pas encore venu**, estimant que la pression militaire n'avait pas fragilisé suffisamment le groupe d'insurgés. (Reuters 24/03)

- Le 25 mars, **le représentant spécial des Nations Unies en Afghanistan, Staffan de Mistura, a rencontré une délégation du Hezb-e Islami**, le deuxième mouvement d'insurgés islamistes après les Tâlebân, dirigé par Gulbuddin Hekmatyar, qui a déjà soumis un plan de paix à Kaboul. M. Mistura "a écouté leurs arguments et indiqué que leur visite à Kaboul et les discussions en cours avec les autorités afghanes ont à nouveau démontré l'importance d'un dialogue, d'initiative afghane, pour amener la stabilité dans ce pays", selon un communiqué. M. Hekmatyar lui-même ne fait pas partie de la délégation.. (AFP 25/03)

- Le 29 mars, le président **Barack Obama a affirmé que "les progrès sont trop lents" en Afghanistan**, dans un entretien accordé à la chaîne de télévision *NBC* à son retour d'un voyage-éclair dans ce pays. (AFP 30/03)

- Le 29 mars, **les ministres des affaires étrangères du G8 se sont mis d'accord sur une "initiative" économique applicable aux régions frontalières entre l'Afghanistan et le Pakistan.** L'objectif est de soutenir la construction d'infrastructures de commerce et frontalières afin de favoriser le développement économique et l'emploi local dans la région frontalière, indique un communiqué. Le G8 annonce avoir développé cette initiative en consultation avec les gouvernements afghan et pakistanais, ainsi que la Banque mondiale et la Banque asiatique de développement. (AFP 30/03)

- Le 30 mars, **le Premier ministre canadien Stephen Harper a informé la secrétaire d'Etat américaine Hillary Clinton que la mission militaire de son pays en Afghanistan s'achèverait en 2011** en dépit des espoirs de Washington de voir cette mission se prolonger. Mme Clinton avait précisé la veille que les Etats-Unis souhaitaient que les forces canadiennes restent en Afghanistan après 2011, suggérant que leur mission de combat évolue vers un rôle de soutien en matière de formation ou de logistique. Le Canada a annoncé qu'il sera impliqué après 2011 dans une mission civile largement consacrée à l'aide et à la reconstruction. (AP 31/03)

## L'ENGAGEMENT DE LA FRANCE

- **L'Etat Major de la 3ème brigade mécanisée de Limoges**, le cœur et le cerveau de la relève française en Afghanistan, **a reçu le 19 mars le feu vert officiel pour être déployé le mois prochain à l'est de Kaboul, dans la province de Kapissa et de Sarobi.** Cet Etat-Major, composé de 450 hommes et femmes, a passé les derniers contrôles grandeur réelle au camp de Mailly dans l'Aube, en présence d'officiers américains et afghans. (RTL 20/03)

- Le ministre des Affaires étrangères, **Bernard Kouchner, a affirmé devant le Sénat que la France avait résisté à une "injonction très ferme" sur l'envoi de renforts en Afghanistan, réclamés fin 2009 par Washington et l'OTAN.** "Ce n'est pas parce que nous avons repris notre place dans l'Otan, sauf dans le comité des plans nucléaires, que nous avons perdu toute autonomie et capacité d'initiative sur la sécurité européenne, bien au contraire", a souligné M. Kouchner, rappelant cet

"exemple récent" de l'Afghanistan. La France s'était contentée d'annoncer début février l'envoi de 80 instructeurs supplémentaires alors que l'Italie promettait 1.000 hommes et le Royaume-Uni et l'Allemagne, 500 chacun.

Selon des sources proches du dossier, Paris s'était offusqué de recevoir une "lettre type" du secrétaire général de l'OTAN, Anders Fogh Rasmussen, alors que Washington réclamait 1.500 soldats français supplémentaires pour soutenir la nouvelle stratégie du président américain Barack Obama. (AFP 23/03)

- Le 29 mars, à Washington, **Nicolas Sarkozy a réaffirmé l'engagement de la France en Afghanistan, au côté des Etats-Unis.** "Nous resterons aux côtés de vous en Afghanistan parce que la lutte contre les terroristes, c'est une lutte qui nous concerne tous, pas simplement les Américains." (Le Monde 29/03)

- **La France est prête à accroître sa participation à l'effort de formation de la police et de l'armée afghanes** mais ne s'est fixée aucun délai pour envoyer de nouveaux instructeurs dans le pays, a-t-on déclaré le 30 mars de source proche de Nicolas Sarkozy. "Barack Obama n'a pas fait de demande particulière sur ce point mais c'est nous qui sommes déterminés à faire ce qui nous revient pour l'effort de formation, selon des modalités à définir", dit-on de source proche du président français. (Reuters 30/03)

## IX - PAYS LIMITOPHES

- **Mollah Tayyab Agha dit Popalzai, un porte-parole du chef taleb afghan Mollah Omar, et un ancien aide du chef taleb pakistanais tué Baitullah Mehsud ont été arrêtés à Karachi** par les forces pakistanaises. (ANI 01/03)

- Dans la guerre contre les islamistes, les autorités pakistanaises ont pendant longtemps refusé de collaborer avec Washington. Mais depuis l'arrestation de leur numéro 2, l'Afghan Abdul Ghani Baradar, leur stratégie semble prête à évoluer.

En deux mois, **le gouvernement pakistanais pourrait avoir changé ses positions vis-à-vis des chefs talebân afghans**, les mêmes qu'il accueille sur son territoire depuis 2001, analyse dans ses colonnes le quotidien pakistanais *The News*. "Les autorités ont lancé une campagne massive contre les extrémistes afghans qui a déjà conduit à l'arrestation de 9 des 18 membres-clés de la Quetta Shura", récapitule le journal.

"Désormais, Islamabad semble avoir compris que la différence entre les Talebân du Pakistan [le TTP, Tehrik-i-Talebân Pakistan, considéré comme les "mauvais Talebân "] et les Talebân afghans [ceux de la Quetta Choura, considéré comme les "bons Talebân "] n'a plus lieu d'être", continue *The News*. "Un développement positif pour la région. Tous les Talebân seront désormais traités de la même façon", se félicite pour sa part *Dawn*.

D'après *Foreign Policy*, ces arrestations illustrent "une coopération grandissante entre les services secrets américain et pakistanais".

Pourtant, certains diplomates à Islamabad affirment que cette nouvelle inclinaison n'est pas le seul fruit de la diplomatie américaine, mais bien plus celui de l'influence de la famille royale saoudienne. "C'est le prince Muqrin Bin Abdulaziz, le demi-frère du roi Abdullah, en tant que chef des services de renseignements saoudiens, qui aurait conduit des pourparlers secrets entre l'Afghanistan et le Pakistan, afin que ce dernier traque les Talebân afghans", révèle *The News*.

Assiste-t-on pour autant à un réel basculement de stratégie de la part d'Islamabad ? Il est trop tôt pour l'affirmer car, selon des sources américaines, l'arrestation de Baradar a été "un hasard heureux" alors que les services secrets pakistanais menaient au départ une opération anti-terroriste sans cible précise.

Lee Pakistan, qui espère depuis la conférence de Londres du 28 janvier jouer un rôle de premier plan dans des pourparlers de paix

en Afghanistan, reste très exigeant dans ses négociations avec les Etats-Unis. "L'Etat-major pakistanais sait qu'Obama a besoin de lui et sa liste de doléances est longue. Il souhaite un accord sur le nucléaire civil comme l'a obtenu l'Inde sous Bush. Et la grande peur du Pakistan, c'est que les Etats-Unis reconnaissent à l'Inde le rôle de pouvoir régional", analyse l'*Asia Times*. Dès lors, rien n'est acquis pour les Etats-Unis, à l'heure où l'on apprend qu'un tribunal pakistanais s'est opposé, le 27 février, à l'extradition vers Kaboul des chefs Talebân afghans capturés, pourtant décidée la veille entre les gouvernements des deux pays. (Courrier International 01/03)

- **Un complexe très élaboré de plus de 150 grottes** reliées les unes aux autres se situe **non loin du village pakistanais de Dammadola dans la zone tribale du Bajaur** à 200km au nord ouest de la capitale Islamabad, **vient d'être investi par les forces pakistanaises.** Il aurait notamment abrité pendant longtemps le numéro deux d'Al-Qaïda, l'Egyptien Ayman al Zawahiri.

Selon l'armée pakistanaise, plus de 75 combattant étrangers ont été tués dans la phase finale de capture du sous terrain et parmi eux des Arabes, des Tchétchènes, des Ouzbeks et des Afghans. Les militaires reconnaissent qu'un plus grand nombre encore de combattant a pu s'enfuir vers l'Afghanistan et même le Pakistan.

Le complexe (comportant des stocks de fusils automatiques, munitions, bazookas, obus, roquettes, grenades, mines et uniformes volés de l'armée américaine. Certaines de ses armes venaient d'Irak et d'autres d'Iran) était si bien dissimulé que l'armée pakistanaise ne l'a découvert que quand des villageois lui ont montré les emplacements exacts de l'entrée des tunnels. (Slate.fr 04/03)

- Le 3 mars, **Motasim Agha Jan, gendre du mollah Omar, aurait été arrêté à son domicile à Karachi par les autorités pakistanaises.** La capture de cet ancien Premier ministre du gouvernement taleb en Afghanistan, septième sur la liste des insurgés les plus recherchés de la Quetta Choura, a été démentie par Qari Yousef Ahmadi, porte-parole des Talebân. (Courrier International 05/03)

- Le 10 mars, **le président pakistanais Asif Ali Zardari a appelé à un "Plan Marshall" d'aide au Pakistan et à l'Afghanistan,** qui permettrait selon lui de mettre fin, "une fois pour toutes", au phénomène des Talebân.

Le 10 mars, **le président Karzai est arrivé à Islamabad** pour une visite de deux jours, alors que Kaboul réclame l'extradition d'un chef taleb arrêté au Pakistan. "Les deux pays doivent parler le même langage dans les enceintes internationales, car ils souffrent tous deux du même mal, causé par le même état d'esprit de rébellion et d'extrémisme", a déclaré M. Zardari, en suggérant que les ministères pakistanais et afghan des Affaires étrangères travaillent ensemble pour parvenir à cet objectif.

Il a appuyé une proposition de son homologue afghan visant à convoquer une "Djirga de Paix pakistano-afghane", assemblée traditionnelle de chefs tribaux et de responsables gouvernementaux des deux pays. (AFP 10/03)

- Le 10 mars, **au moins 12 rebelles ont été tués par deux frappes de missiles effectuées par un ou plusieurs drones américains dans la région tribale du nord-ouest du Pakistan,** proche de la frontière avec l'Afghanistan. (AFP 10/03)

- **La rencontre, le 10 mars, à Islamabad entre les présidents afghan et pakistanais,** placée sous le signe de la coopération régionale, **n'a pas permis d'adoucir les nouvelles tensions entre les deux pays.** Alors que le Pakistan a procédé à une série d'arrestations de responsables talebân afghans, il refuse d'accorder leur extradition comme le demande l'Afghanistan. "L'arrestation de certains Talebân a causé la consternation à Kaboul, car il s'agirait d'insurgés qui dialoguent secrètement avec l'administration afghane" a expliqué l'analyste pakistanais Ahmed Rashid. Selon M. Rashid, ces arrestations récentes sont consi-

dérées à Kaboul comme "un camouflet vis-à-vis des initiatives afghanes", note le *New York Times*. (Courrier International 12/03)

- Le 17 mars, **au moins 7 personnes ont été tuées dans la région tribale pakistanaise du Nord-Waziristan par deux tirs de missile présumé américain**. Un nombre inconnu de personnes ont été blessées. (AP 17/03)

- Sur fond de pressions présumées de la Russie pour rétablir son influence dans une région jadis assujettie à Moscou, **environ 35.000 soldats de la coalition transitent actuellement entre Manas, base aérienne du Kirghizistan et l'Afghanistan chaque mois**, soit presque un tiers de plus qu'il y a six mois. La base joue aussi un grand rôle pour le ravitaillement en vol des avions militaires. Ce corridor, quoique long de 1 500km, présente l'avantage d'être beaucoup plus sûr que la route passant par le défilé de Khyber, depuis le Pakistan.

Les avions chargés du transit transportent aussi des autos blindées tout-terrain OshKosh, dont chacune pèse la bagatelle de 11 tonnes et destinées à protéger les militaires des attaques à l'engin explosif artisanal, un des principaux dangers pour les troupes étrangères. Et puis il y a le sang: "Je dirais que l'une des choses les plus importantes que je vois arriver ici chaque soir, c'est le sang humain. Plein de sang humain. Je transporte sans doute de 90 à 135 litres de sang chaque nuit", souligne le sergent James Lee, après l'atterrissage de l'avion sur le tarmac de Kandahâr. (AFP 17/03)

- **Les autorités afghanes et occidentales ont accusé l'Iran de livrer des tonnes d'armements aux Tâlebân**. Selon *The Times*, plus de dix tonnes d'armes ont été saisies l'an passé à la frontière entre l'Iran et l'Afghanistan. Une tonne et demie ont été saisies la semaine dernière. (ANI 18/03)

- **Engagés dans un effort de guerre titanesque en Afghanistan, les Etats-Unis ont plus que jamais besoin de soigner leurs alliés en Asie centrale, une entreprise troublée par l'influence traditionnelle de Moscou et celle toujours croissante de la Chine dans la région**.

La Russie n'hésite pas à peser de tout son poids sur les régimes de la région pour miner la pénétration américaine, Moscou considérant l'Asie centrale ex-soviétique comme sa zone d'influence naturelle.

Mais cette concurrence traditionnelle entre les Etats-Unis et la Russie, qui concerne aussi les vastes réserves naturelles d'Asie centrale, doit désormais s'adapter à la puissance grandissante de la Chine, qui en 2009 a doublé Moscou en tant que partenaire commercial de l'Asie centrale.

Investissant dans des gazoducs, des gisements d'hydrocarbures et d'uranium au Kazakhstan et au Turkménistan, construisant des routes pour le transport de ses produits au Tadjikistan et au Kirghizstan, Pékin s'est imposé comme un partenaire incontournable dans la région.

Et les pays d'Asie centrale aiment la méthode chinoise: ouvrir son portefeuille sans pour autant chercher à dicter des positions diplomatiques ou à s'immiscer dans des politiques intérieures.

"La Russie était traditionnellement la puissance dominante dans la région, mais la crise financière a miné son pouvoir économique, permettant une kyrielle d'accords commerciaux Chine-Asie centrale", souligne Alexander Cooley, politologue à l'université new-yorkaise Columbia.

Et la Chine est d'autant plus encline à satisfaire et renforcer les régimes de la région, afin d'éviter de voir les violences islamistes se répandre jusqu'à ses frontières avec l'Asie centrale. (AFP 18/03)

- Le 21 mars, **des drones américains ont tiré des missiles sur une maison et une voiture, tuant 4 personnes, dans le nord-ouest du Pakistan**, au Nord-Waziristan. (AP 21/03)

- **Des Tâlebân reçoivent un entraînement armé en Iran dispensé par des membres des services de sécurité iraniens**, a affirmé le *Sunday Times*, s'appuyant sur le témoignage de deux chefs rebelles anonymes qui disent en avoir bénéficié. Ce programme a débuté cet hiver, dans des camps situés à la frontière entre l'Afghanistan et l'Iran, où des instructeurs iraniens apprennent à mener des embuscades ou des attaques contre des positions ennemies, ou à placer des engins explosifs artisanaux, explique le *Sunday Times*. "L'Iran a payé pour l'ensemble du voyage", a déclaré l'un des commandants tâlebân, originaire de la province de Ghazni. "Ils ont payé pour notre nourriture, notre carte de téléphone portable, toutes les dépenses." (AFP 21/03)

- Le 23 mars, **des missiles tirés par des drones américains ont tué au moins 4 insurgés dans une zone tribale du nord-ouest du Pakistan, dans les faubourgs de Miranshah, la principale ville du Nord-Waziristan**. (AFP 23/03)

- A la fois allié des Etats-Unis dans la «lutte contre le terrorisme» et allié historique des Tâlebân afghans, **le Pakistan a un rôle clé dans la guerre en Afghanistan**. Celle-ci devrait être au coeur de la rencontre prévue le 24 mars à Washington entre le ministre pakistanais des Affaires étrangères, Shah Mehmood Qureshi, et la secrétaire d'Etat américaine, Hillary Clinton.

Un diplomate afghan a confié que «les autorités pakistanaises n'ont apparemment pas demandé à Baradar où est le mollah Omar, ce qui est révélateur d'une certaine froideur pour mettre fin aux activités du Conseil de Quetta», l'organe de décision des Tâlebân situé au Pakistan.

A travers ces arrestations, le Pakistan poursuit un objectif: siéger à la table des négociations dans le cadre d'un futur accord de paix en Afghanistan. «Il n'est pas contre les négociations mais veut tout contrôler», explique Karim Pakzad, chercheur à l'Iris. Le pays veut s'assurer que le régime de Kaboul lui est favorable pour qu'il puisse lui conférer une profondeur stratégique en cas de conflit ouvert avec l'Inde, son ennemi historique.

Pour l'heure, Kaboul exclut d'inviter le Pakistan aux négociations. Côté occidental, certains ne sont pas de cet avis. «C'est difficile de savoir ce qui se passe précisément au Pakistan, mais le pays devra participer à un accord de paix», estime sous couvert d'anonymat un diplomate européen en poste à Kaboul.

En arrêtant les Tâlebân enclins au dialogue avec les autorités afghanes, le Pakistan fait coup double: il passe enfin pour un «bon élève» auprès des Etats-Unis, tout en forçant la main de Karzaï. Mais, avant même de songer à intégrer le Pakistan dans les négociations, le président afghan doit encore convaincre son propre pays d'accepter sa politique de réconciliation..(20minutes 24/03)

- A l'heure des grandes manoeuvres militaires et diplomatiques autour d'une sortie de crise en Afghanistan, **Américains et Pakistanais ont entamé, le 22 mars à Washington, une semaine de "dialogue stratégique" de très haut niveau dont l'un des effets secondaires est de susciter l'inquiétude ostensible de l'Inde**.

La secrétaire d'Etat américaine, Hillary Clinton, devait rencontrer le 24 mars son homologue pakistanais, Shah Mehmood Qureshi, pour qu'il lui soumette une série de requêtes visant à récompenser les efforts d'Islamabad dans la lutte contre les Tâlebân afghans et pakistanais.

Fait inhabituel, le chef d'état-major de l'armée pakistanaise, le général Ashfaq Kayani, s'est lourdement investi dans la préparation de cette rencontre de Washington, un rôle qui alimente bien des spéculations sur sa nouvelle stature politique au sein de la direction de l'Etat pakistanais. Le général Kayani est accompagné du général Shuja Pasha, chef des services secrets de l'armée (ISI) dont les liens historiques avec les Tâlebân afghans sont notoires. La présence des deux généraux dans la délégation pakistanaise ne passe pas inaperçue à New Delhi qui s'inquiète de



voir les thèses anti-indiennes de l'armée pakistanaise trouver un large écho à Washington.

A Washington, les satisfecit pleuvent. Le 22 mars, le général David Petraeus, chef des forces armées américaines au Moyen-Orient et en Asie centrale, a "félicité" le général Kayani pour "les gains obtenus de haute lutte" contre les talibans, jugeant même "impressionnante" la campagne engagée par l'armée d'Islamabad. Les Pakistanais sont maintenant à Washington pour présenter la facture. Leur bonne volonté dans la lutte anti-Talebân n'est évidemment pas gratuite, et mérite à leurs yeux une récompense. Outre des indemnités financières, qui s'ajoutent à l'enveloppe d'aide civile de 7,5 milliards de dollars sur cinq ans débloquée par le Congrès américain, ainsi que la possibilité de s'offrir certains armements (drones), ils vont demander à Washington de répondre à leurs préoccupations stratégiques envers l'Inde.

Cette même rivalité avec l'Inde conduit les Pakistanais à exiger le démantèlement des réseaux d'influence de New Delhi en Afghanistan, qui se sont étoffés depuis la chute du régime talib fin 2001. Le général Kayani a ainsi rappelé que le Pakistan cherchait à s'assurer en Afghanistan "une profondeur stratégique" que seul un régime "ami" à Kaboul peut garantir.

Les Indiens vont observer de très près la réponse américaine aux requêtes pakistanaïses.

L'Inde a lourdement investi depuis 2001 afin de se ménager des soutiens au plus haut niveau de l'Etat afghan. Avec 1,5 milliard de dollars dépensés en programme de coopération, elle est la sixième plus gros bailleur international dans la reconstruction de l'Afghanistan. Quatre mille coopérateurs indiens sont sur le terrain. Les Pakistanais ont toujours dénoncé cette présence comme une couverture à des manœuvres de déstabilisation contre leurs intérêts. Le fait nouveau pour New Delhi est que cette thèse pakistanaïse trouve un écho grandissant, dans les capitales occidentales mais aussi à Kaboul. Face à cette menace, l'Inde explore des options nouvelles, à l'écart d'un jeu américain qui n'offre plus la même garantie qu'au lendemain de 2001. Selon M<sup>me</sup> Dutta, spécialiste de l'Afghanistan à l'université Jawaharlal Nehru de New Delhi, "l'Inde va tenter de développer une approche commune avec la Russie et l'Iran sur le dossier afghan". (*Le Monde* 24/03)

- **Un proche de mollah Mohamed Omar, Zaki Izzat Mohammad, et un ancien gouverneur de la province d'Orouzgan, Abdul Hai Salik, ont été arrêtés le 25 mars à Karachi, au Pakistan.** (*IANS* 25/03)

- Le 25 mars, le secrétaire américain à la Défense, **Robert Gates, s'est déclaré préoccupé par l'existence de drones iraniens**, tout en minimisant les risques encourus par les forces armées américaines déployées en Irak et en Afghanistan.

Le ministre iranien de la Défense, le général Ahmad Vahidi, a inauguré en février deux lignes de production d'avions pilotés à distance par une entreprise aéronautique dépendant de son ministère. (*AFP* 25/03)

- Le 27 mars, **l'Iran a tendu la main à l'Afghanistan et d'autres pays voisins lors d'un sommet organisé à l'occasion de Nao Rouz, le Nouvel an perse, à Téhéran.** Ce rassemblement est le premier des sommets appelés à se dérouler chaque année à cette occasion, selon le président iranien, afin de promouvoir des relations plus étroites avec les pays voisins. Le président Hamed Karzaï comptait au nombre des personnes présentes. (*AP* 27/03)

- Reniant l'idée qu'Islamabad puisse fournir un appui « secret » aux Talebân en Afghanistan contre les forces étrangères, **le ministre pakistanaïse des Affaires étrangères, Shah Mehmood Qureshi, a déclaré qu'il fut un temps où son pays était « ami » avec le gouvernement talib, mais actuellement il ne veut pas que ces insurgés reviennent au pouvoir dans le pays voisin.** Le

Pakistan veut la paix et la stabilité en Afghanistan et il prendrait toutes les mesures nécessaires à cet égard selon les souhaits de ce pays. (*ANI* 27/03)

- **Le ministre pakistanaïse des Affaires étrangères, Shah Mehmood Qureshi, a déclaré que les forces de sécurité pakistanaïses ont évincé des extrémistes du pays** et ont empêché ces militants de se rendre au Pakistan depuis l'Afghanistan. Selon lui, de nombreux grands commandants extrémistes, qui avaient trouvé le refuge au Pakistan, essayent maintenant d'aller vers d'autres pays tels que le Yémen ou la Somalie. Ce que Washington reconnaîtrait. (*ANI* 28/03)

- **Le général américain Stanley McChrystal, commandant des forces de l'OTAN en Afghanistan a estimé que le sanctuaire des Talebân afghans au Pakistan n'est "plus aussi sûr"**, dans une interview au quotidien français *Le Monde*. "Avec l'effort croissant du Pakistan contre les Talebân pakistanaïses, le sanctuaire est devenu beaucoup plus dangereux pour les Talebân afghans. Et les arrestations récentes envoient le message aux combattants que leur sanctuaire n'est certainement plus aussi sûr", affirme le général.

L'insurrection des Talebân, impopulaire, selon lui, dans le pays, "n'a jamais prouvé qu'elle pouvait être victorieuse sur le champ de bataille", poursuit-il se disant convaincu qu'elle peut être vaincue, même si selon les éléments dont il dit disposer l'Iran également "aide les Talebân". (*AFP* 29/03)

---

*Le Bulletin du CEREDAF a un caractère d'information. L'information n'engage que la presse et non les rédacteurs du Bulletin.*

---

## PUBLICATIONS RECENTES

### Articles

- "Big rise in Afghan child migrants, par Aidan Lewis, *BBC News* 01/03 (<http://news.bbc.co.uk/2/hi/europe/8421606.stm>)
- "Big rise in Afghan child migrants", par Martin Patience, *BBC News* Kabul 01/03 ([http://news.bbc.co.uk/2/hi/south\\_asia/854261.stm](http://news.bbc.co.uk/2/hi/south_asia/854261.stm))
- "Big rise in Afghan child migrants", par Imogen Foulkes, *BBC News* Calais 01/03 (<http://news.bbc.co.uk/2/hi/europe/8539471.stm>)
- "Drug Trade Complicates U.S. Task in Marjah", par Tim McGirk, *Time* 06/03 (<http://www.time.com/time/world/article/0,8599,1970017-1,00.html>)
- « New Delhi et Islamabad brouillent les cartes », par Ahmed Rashid, *Courrier International* 22/03 (<http://www.courrierinternational.com/article/2010/03/22/new-delhi-et-islamabad-brouillent-les-cartes>)
- "Afghanistan, the TAPI Pipeline, and Energy Geopolitics", par John Foster, *Journal of Energy Security* 23/03 ([http://www.ensec.org/index.php?option=com\\_content&view=article&id=233:afghanistan-the-tapi-pipeline-and-energy-geopolitics&catid=103:energysecurityissuecontent&Itemid=358](http://www.ensec.org/index.php?option=com_content&view=article&id=233:afghanistan-the-tapi-pipeline-and-energy-geopolitics&catid=103:energysecurityissuecontent&Itemid=358))
- « L'hôpital de la dernière chance », par Katia Clarens (texte) et Véronique de Viguier (photos), *Le Figaro Magazine* 26/03 (<http://www.lefigaro.fr/lefigaromagazine/2010/03/20/01006-20100320ARTMAG00727-laposhopital-de-la-derniere-chance.php>)
- « Donnons de la dignité aux Afghans », une interview de Guy Caussé, responsable des missions MDM en Afghanistan, par Jérôme Diaz, *Le Nouvel Observateur*, 30/03 ([http://tempsreel.nouvelobs.com/actualites/opinions/20100330.OBS1485/donnons\\_de\\_la\\_dignite\\_aux\\_afghans\\_.html](http://tempsreel.nouvelobs.com/actualites/opinions/20100330.OBS1485/donnons_de_la_dignite_aux_afghans_.html))

## Reuves

- *AKTC-Afghanistan Newsletter* n°23, January/February 2010
- *Manière de voir*, n° 110, avril-mai 2010, « Imprenable Afghanistan », 98p., une sélection d'articles parus dans *Le Monde Diplomatique*, de 1960 à 2010, sur le thème de l'Afghanistan.
- *Afghanistan Nytt*, n° 1/2010, édité par le Comité suédois pour l'Afghanistan, en suédois.

## Livres

- *Bouddhismes d'Asie, monuments et littératures, journée d'étude en hommage à Alfred Foucher*, édité par Pierre-Sylvain Filliozat et Jean Leclant, AIBL/de Boccard (Juillet 2009), 314p. ISBN 9782877542210
- *Paysages du centre de l'Afghanistan – Paysages naturels, paysages culturels : Hindou-Kouch, Lacs de Band-e Amir, Vallée de Bâmiyân*, collectif, Ceredaf (mars 2010), 224p. ISBN 9782906657335. Actes d'une journée d'étude organisée le 28 mars 2009 par le Ceredaf.
- *Afghanistan 2001-2010 : Chronique d'une non-victoire annoncée*, de Jean-Charles Jauffret, Editions Autrement (mars 2010), 275p., ISBN 978-2746713727
- *Terre et cendres*, de Atiq Rahimi et Sabrina Nouri (traduction), rééd., éd. Gallimard/ Folio (mars 2010), 90p., ISBN 978-2070416745
- *Tales from the Wakhan, Folklore & Archeology of the Wakhan Corridor*, de Andy Miller, AKTC (2009), 75p., ISBN 978940212071
- *My Life with the Taliban*, de Abdul Salam Zaef, Hurst Pub. (fév. 2010), 360p. ISBN 9781849040266
- *Framework for a Functional IT Supply in Higher Education in Afghanistan*, de Nazir Peroz Lit Verlag (mars 2010), 216p., ISBN 978-3643102256

(les dates de parution ne sont données qu'à titre indicatif. Prière de s'informer auprès des éditeurs)

---

<b>ABONNEMENT annuel :</b>	<b>22 Euros</b>
<b>Abonnement BIBLIOTHEQUE :</b>	<b>26 Euros</b>
<b>ETRANGER :</b>	<b>26 Euros</b>
<b>ADHESION AU CEREDAF</b>	
<b>(avec service du Bulletin) :</b>	<b>30 Euros</b>
<b>ADHESION AU CEREDAF</b>	
<b>(sans le service du Bulletin) :</b>	<b>18 Euros</b>
<b>ADHESION DE SOUTIEN :</b>	<b>40 Euros</b>
<b>MEMBRE BIENFATEUR :</b>	<b>80 Euros</b>

---

Site Internet : <http://ceredaf.free.fr>  
 Directeur de la publication : Etienne Gille  
 Rédaction : Véra Marigo et Alain Marigo

Imprimé par Corlet Numérique – 14110 Condé-s-Noireau

Le *Bulletin du Ceredaf*  
 bénéficie du soutien du ministère des Affaires étrangères

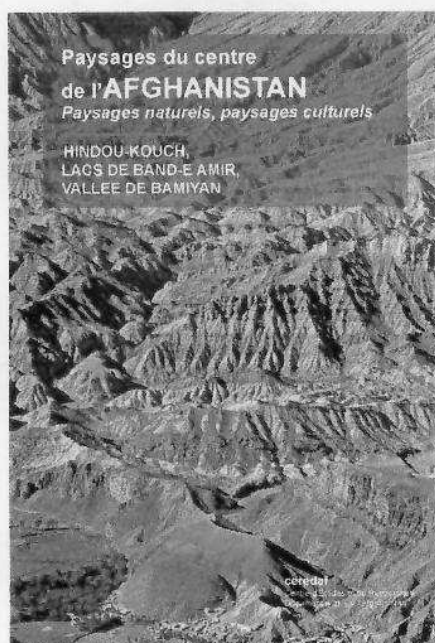
Vient de paraître (mars 2010)  
Une nouvelle publication du CEREDAF

# Paysages du centre de l'Afghanistan

## Paysages naturels, paysages culturels

### Hindou-Kouch, Lacs de Band-e Amir, Vallée de Bamiyan

Actes d'une journée d'étude organisée par le CEREDAF, à la Société de Géographie, le 28 mars 2009



#### Contenu

- Avant-propos par *Véra MARIGO*
- Introduction par *Gilles ROSSIGNOL*
- Géologie de la terminaison occidentale de l'Hindou-Kouch, au nord de la vallée de Bamiyan, par *Emmanuel BOUYX*
- Cadre géologique de bassins montagneux cénozoïques d'Afghanistan central par *Jacques LANG*
- Aperçu sur les relations entre la géologie et le tapis végétal dans le bassin de Bamiyan par *Paul LALANDE et Jacques LANG*
- La végétation de Bamiyan à Band-e Amir par *Chafique YOUNOS*
- La faune vertébrée de la province de Bamiyan par *Christopher SHANK*
- L'Hindou-Kouch et le mythe de Prométhée par *Véra MARIGO*
- Quelques remarques sur les monuments et l'histoire de la vallée de Bamiyan par *Zafar PAYMAN*
- Le monument doré «suspendu» de Bamiyan, Légende ou réalité par *Zémalyalai TARZI*
- Corridors of Communications Across Afghanistan 7<sup>th</sup> to 10<sup>th</sup> centuries par *Deborah KLIMBURG-SALTER*
- Les Hazâras en Afghanistan par *A. G. Rawân FARHÂDI*
- La populations de l'Afghanistan central par *Pierre LAFRANCE*
- L'artisanat hazâra par *Bernard DUPAIGNE*

224 pages au format 18 x 27 cm

Plus de 250 photographies et illustrations noir et couleur

Prix : 32 euros

#### BON DE COMMANDE

NOM : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

.....

E-mail : ..... Tél : .....

Commande ..... exemplaire(s) de *Paysages du centre de l'Afghanistan*, au prix de 32€ l'exemplaire, plus 5€ de frais de port, soit 37€ par ouvrage (pour l'étranger, nous consulter)

Merci de joindre, à toute commande, un chèque bancaire libellé à l'ordre du CEREDAF

CEREDAF - 16, Passage de la Main d'or - 75011 PARIS